



SPORTS

Le Canadien ne fait aucun cas de la visite de Daniel Brière

Page B 6

CULTURE

Le financement du musée Pointe-à-Callière stagne

Page B 8

CADRE
B

ÉCONOMIE

PERSPECTIVES

Deux procès, deux exemples

Après Norbourg, c'est au tour de Jitec de comparaître devant la cour. Les deux procès n'offrent évidemment pas les mêmes enjeux. C'est un fait que ces deux dossiers ont ceci de comparable que les autorités ont voulu faire d'eux des exemples. Mais le cas Jitec tombe sous le joug de l'ancienne loi alors que Norbourg devient le premier à être soumis aux nouveaux paramètres, que l'on veut punitifs et plus dissuasifs. La différence est énorme!

Vincent Lacroix vient de terminer un procès sans défense. Les plaidoiries doivent être entendues durant la semaine du 12 novembre, après quoi la sentence doit tomber. S'il est reconnu coupable, le fondateur de Norbourg est passible d'une peine maximale de 255 ans d'emprisonnement et d'une amende de quelque 185 millions de dollars pour la totalité des 51 chefs d'accusation portés contre lui.

Le procès de Benoît Laliberté a commencé lundi. La cour prévoit quatre semaines d'audiences, après quoi un verdict sera rendu. Si Laliberté est reconnu coupable, le fondateur de Jitec est passible d'une amende de 1,7 million pour la totalité des 48 chefs d'accusation portés contre lui.

Pourtant, dans les deux cas, l'Autorité des marchés financiers a cherché à en faire des exemples. Dans celui de Benoît Laliberté, qui tombait sous les paramètres de l'ancienne loi, l'agence d'encadrement des marchés financiers a été presque au but de la punition permise en obtenant qu'une amende (alors record) de 1,7 million soit imposée au fondateur de l'entreprise Jitec pour une fraude présumée de 60 millions. Ce record a été battu par l'amende de deux millions — le maximum alors permis par la loi — imposée au couple fondateur de Cinar dans un scandale portant notamment sur un détournement de fonds présumé de 122 millions \$US.

Vincent Lacroix est le premier inculpé en vertu des nouveaux paramètres. Pas étonnant que l'AMF veuille également faire du fondateur de Norbourg un exemple. S'il y a une condamnation, le dossier Norbourg fera jurisprudence. Et Vincent Lacroix aura alors l'honneur de servir de référence aux Norshields, Mount Real, Zenith et Argentin qui pourraient suivre, en vertu d'une Loi sur les valeurs mobilières renforcée, qui attend d'abord son premier coupable, ensuite sa première sentence dissuasive. Car si l'on a longtemps associé les offenses en valeurs mobilières à des crimes ne faisant pas de victimes, les Norbourg, Norshields, Mount Real, Zenith et Argentin ne sont pas sans comporter leur lot de drames humains.

Désormais, l'AMF peut exiger des peines plus lourdes au pénal. Et la cour a à déterminer s'il y a contrevention à la Loi sur les valeurs mobilières et à statuer sur la nature de l'offense. En vertu des nouvelles modalités de la Loi sur les valeurs mobilières, chaque chef d'accusation peut être accompagné d'une peine maximale de cinq ans de prison et d'une amende maximale de cinq millions. Ces peines peuvent être additionnées, mais il est reconnu au juge la discrétion de déclarer s'il y a un cumul des peines ou si celles-ci doivent être purgées en concomitance.

Précisons qu'au criminel on entre dans l'univers du hors de tout doute raisonnable et des intentions. Quant à la peine d'emprisonnement maximale, elle atteint généralement les 14 ans, sauf pour les crimes les plus lourds. Benoît Laliberté est déjà passé par là. Plaidant coupable à des accusations de recel en mai 2006, il a été condamné à verser 20 000 \$ à des organismes de charité tout en recevant une absolution inconditionnelle, selon un article de La Presse canadienne.

Pendant ce temps, aux États-Unis, la justice a livré ses premiers coupables issus des scandales financiers survenus au début de 2000. Pensons à l'ex-p.d.g. de Tyco, Dennis Kozlowsky, qui a été condamné à 25 ans de prison et qui peut réclamer une remise en liberté conditionnelle après huit ans et quatre mois. Lui et l'ex-directeur financier de l'entreprise ont également été condamnés à verser un total de 134 millions \$US en dédommagements et en restitutions à Tyco. Ils avaient été accusés d'avoir détourné jusqu'à 600 millions des caisses de l'entreprise entre 1999 et 2001, dont une bonne part à des fins personnelles.

Pensons également à l'ancien p.d.g. de WorldCom, Bernard Ebbers (63 ans), condamné à 25 ans de prison pour conspiration et fausses déclarations financières dans ce qui est devenu la plus grosse faillite des États-Unis. Quelques semaines auparavant, le fondateur du câble-opérateur Adelphia, John Rigas (âge de 80 ans), était condamné à 15 ans de prison.

Et que dire de Martha Stewart, qui a pris le chemin de sa cellule pour y purger une peine de cinq mois de prison pour obstruction à la justice dans un cas présumé de délit d'initiales qui lui aurait permis d'éviter une perte de 51 000 \$US?

Rappelons que les accusations contre Benoît Laliberté portent sur une manipulation présumée des cours boursiers, qui avait permis à Jitec d'atteindre une valeur boursière de 575 millions avant que l'entreprise ne s'effondre tel un château de cartes. Les investisseurs, qui auraient perdu 60 millions dans l'aventure, ont également intenté un recours collectif.

Pour sa part, Vincent Lacroix est accusé d'avoir détourné 130 millions.



Le courtier John Shepley, de Chicago, après l'annonce de la Réserve fédérale de baisser son taux directeur de 25 points, à 4,5 %. Les marchés ont exprimé à leur manière hier leur contentement. Le Dow Jones a gagné 137,54 points, en clôturant à 13 930,01 points, alors que le S&P bouclait la journée avec 18,36 points de plus, à 1549,38.

La Fed joue prudemment et baisse son taux à 4,5 %

L'institution américaine s'inquiète à nouveau de l'inflation

ÉRIC DESROSINIERS

La Réserve fédérale américaine n'a pas voulu courir de risque hier face aux risques de ralentissement économique et au sentiment d'insécurité des marchés. Comme prévu, elle a réduit une nouvelle fois son taux directeur de 25 points de base, à 4,50 %, contribuant ainsi à propulser le dollar canadien tout près de son sommet historique. Elle a toutefois aussi indiqué qu'elle s'était remise à s'inquiéter de la menace d'inflation et que cette baisse des taux pourrait bien être la dernière.

«La croissance économique a été solide au troisième trimestre et les tensions sur les marchés financiers se sont quelque peu réduites», a noté hier la Fed dans son communiqué. La banque centrale faisait notamment écho aux statistiques sur la croissance américaine, tout aussi surprenantes que positives, dévoilées quelques heures auparavant (voir autre texte en page B 3). Cette nouvelle venait s'ajouter à d'autres mesures rapportant une augmentation de la consommation des ménages, une croissance importante des exportations grâce à la chute du dollar, ainsi que le maintien du niveau d'investissement des entreprises et du niveau de chômage.

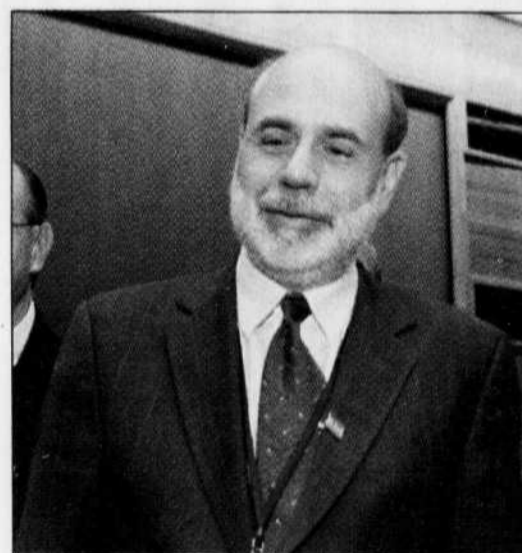
«Le rythme de la croissance va sans doute ralentir à

court terme, reflétant en partie l'intensification de la correction de l'immobilier résidentiel», a admis la Fed. Mais les dangers d'inflation planent aussi, s'est remise à dire hier l'institution, dont la mission première est justement d'éviter toute variation brutale du coût de la vie. «Les données sur l'inflation de base se sont améliorées modestement cette année, mais les récentes augmentations des prix du pétrole et des matières premières, entre autres facteurs, pourraient exercer de nouvelles pressions à la hausse sur l'inflation», a-t-elle constaté quelques minutes à peine avant que le baril de pétrole ne batte un nouveau record à Londres, en se vendant 90,94 \$US.

«La décision d'aujourd'hui, combinée à celle prise en septembre, devrait aider à empêcher certaines conséquences négatives» liées à la crise financière des derniers mois, ainsi que «favoriser une croissance modérée à long terme», a signalé hier la Fed. Désormais, «les risques d'une hausse de l'inflation équilibrent dans l'ensemble les risques d'une baisse de croissance», a-t-elle annoncé, faisant ainsi savoir que, s'il n'en tenait qu'au comité de politique monétaire (FOMC) présidé par Ben Bernanke, les baisses de taux d'intérêt s'arrêteraient ici.

Le fait que la décision d'hier de la FOMC n'ait pas été prise à l'unanimité est venu renforcer cette

VOIR PAGE B 4: FED



S'il n'en tenait qu'au comité de politique monétaire présidé par Ben Bernanke, les baisses de taux d'intérêt s'arrêteraient ici.

Procès Jitec: Martin Gendron a payé cher le fait d'être le courtier de Benoît Laliberté

«J'y voyais un potentiel incroyable», dit le témoin

ROLLANDE PARENT

D'être le courtier de Benoît Laliberté, de Jitec, a finalement coûté très cher à Martin Gendron qui venait tout juste d'obtenir sa licence de conseiller en valeurs mobilières à 22 ans, et faisait énormément d'argent avec les quelque 200 investisseurs qu'il avait réussi à intéresser à ce titre côté à la Bourse de Montréal à compter de 2000.

Il y a laissé sa licence de courtier, sa maison, a perdu sa conjointe, et a dû déclarer faillite. A un moment donné, les choses allaient tellement mal qu'il a été réduit à coucher dans son automobile.

Martin Gendron témoignait hier au procès pénal de Benoît Laliberté, 35 ans, intenté par l'Autorité des marchés financiers (AMF). Il a décidé de collaborer avec l'AMF après avoir fait l'objet d'une série de constats d'infractions pour lesquels lui étaient réclamées des amendes totalisant 50 000 \$, au moment où il venait d'être libéré de sa faillite.

En Cour du Québec, Gendron a reconnu d'emblée avoir été très impressionné par Benoît Laliberté et sa société informatique Jitec. «J'y voyais un potentiel incroyable, un "mark up" énorme de 45 à 50 %. C'était un placement idéal en 2000 alors que la faveur populaire allait aux compagnies technologiques», a-t-il dit.

Le témoin a dit avoir réalisé, par la suite, que Laliberté disait aux investisseurs potentiels détenir un contrat de 105 millions avec Canada Payphone (AT&T) pour doter chaque chambre d'hôtel au Canada d'un ordinateur avec la technologie Jitec alors qu'il ne s'agissait que d'une lettre d'intention.

Lors d'une rencontre à Drummondville où ils étaient allés en hélicoptère, Laliberté aurait déposé devant des investisseurs un document très épais et prétendu que c'était un contrat que

cherchait à lui faire signer Microsoft, d'une valeur de 400 millions.

En matinée, un autre témoin, Alexandre Delisle, successeur de Benoît Laliberté à la présidence de Jitec, est venu dire au sujet du contrat de 105 millions qu'il a vite réalisé qu'il n'existait aucun intérêt pour Canada Payphone à passer à l'action. Il a eu beau menacer d'annuler le contrat et d'en aviser la Bourse, rien n'y fit. Paul Dumas qui avait négocié avec Benoît Laliberté ne bougeait pas.

Quant à un autre contrat de Power Net d'une valeur de quelque 40 millions annoncé aux investisseurs, la encore M. Delisle n'arrivait pas à faire débloquer les choses. Il notait que le même Paul Dumas qui négociait pour Canada Payphone y était mêlé, et qu'à chaque fois qu'il y avait des discussions au téléphone, celui-ci exigeait

de Jitec l'exclusivité pour un pays supplémentaire. Il était d'autant plus sceptique que Power Net ne comptait qu'un seul représentant.

Pour revenir à Martin Gendron, il est devenu courtier de Jitec avec son collègue Ali Reza Bassiri, du cabinet Leduc & Associés en valeurs mobilières (à la succursale de Brossard). Ils y ont investi personnellement, de même que la mère de Gendron et sa conjointe.

Gendron a détenu 50 000 actions de Jitec à 10 \$ pièce (500 000 \$) et il en a acheté sur marge pour un autre 250 000 \$.

Quand les choses se sont corsées chez Jitec, que la valeur de l'action a décliné sérieusement en raison du battage médiatique voulant que les contrats annoncés n'étaient que de lettres d'entente, Gendron a dit à Laliberté que la situation lui créait trop de pressions, sans compter celles exercées par des investisseurs, et qu'il allait vendre ces actions.

VOIR PAGE B 4: JITEC

LE MARCHÉ BOURSIER

Main table of stock market data with columns for TITRE, VOLUME, HAUT, BAS, FERME, VAR. and multiple sections labeled A, B, C, D, F, G, H, J, K, M, N, Q, R, S, T, Z.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a et b différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote, de actions ordinaires avec droit de vote ou à droit de vote subalterne, p ou o = actions assujetties à des règlements spéciaux, pr = actions privilégiées; r = actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u = unité de capital-action; v = dividende garanti; w ou w = bon de souscription (warrant); z = lot brisé.

Table with columns: LES COTES, TORONTO, NEW YORK, TSX, Dow Jones, DOLLAR, OR, 1\$ canadien à New York, 105,85 \$ us +0,93, 792,00 \$ us +7,70.

LES DEVISES

Table of exchange rates for various countries including Afrique du Sud, Arabie saoudite, Argentine, Australie, Bahamas, Barbade, Brésil, Caraïbes, Colombie, Corée, Costa Rica, États-Unis, Europe, Haïti, Hong Kong, Inde, Indonésie, Israël, Jamaïque, Japon, Liban, Malaisie, Maldives, Mexique, Nouvelle-Zélande, Pérou, Philippines, République dominicaine, Singapour, Thaïlande, Tunisie, Venezuela.

COUP D'ŒIL



Table titled 'La Bourse de Toronto' showing market indices like Standard & Poors TSX, Canadian Smallcap, Canadian MidCap, 60 Index, Cdn Capped Index, Cdn Consumer Discretionary, etc., with values and percentage changes.

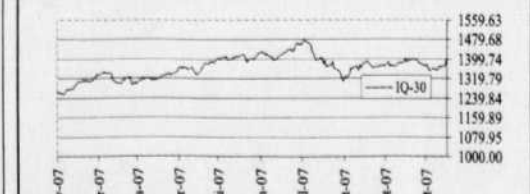
Table titled 'Le Marché Américain' showing indices like 30 Industriels, 20 Transports, 15 Services publics, 65 Dow Jones Composé, Composite NYSE, Indice AMEX, S&P 500, NASDAQ.

Table titled 'Les plus actifs de Toronto' listing companies with volume, high, low, and price change.

Table titled 'Les plus actifs du Canadian Venture' listing companies with volume, high, low, and price change.

Advertisement for decisionplus.com with the slogan 'Ne jouez plus à pile ou face avec la bourse' and contact information.

Table titled 'INDICES QUÉBEC' showing market indices for 31 octobre 2007, including IQ-30, IQ-120, and their variations.



Advertisement for the Centre d'Analyse et de Suivi de l'Indice Québec, a joint initiative of the Department of Finance and the University of Sherbrooke.

ÉCONOMIE

La croissance américaine prend du mieux, malgré la crise immobilière

La progression de 3,9 % surprend les analystes

Washington — La croissance américaine a légèrement accéléré au troisième trimestre, se hissant à 3,9 % (en rythme annuel) après 3,8 % au deuxième en dépit des déboires de l'immobilier, a indiqué hier le département du Commerce.

C'est la croissance la plus vigoureuse depuis le premier trimestre 2006. C'est aussi une bonne surprise pour les analystes qui tablaient sur une hausse de 3,1 % du Produit intérieur brut (PIB).

La performance inattendue du troisième trimestre s'explique en effet par une bonne santé généralisée, à l'exception du secteur immobilier qui a amputé de plus d'un point la croissance, en affichant sa plus mauvaise performance en deux ans (20,4 %, ce qui est son septième trimestre de baisse consécutif).

L'immobilier américain souffre à la fois de l'explosion de la « bulle » créée pendant toutes les années où les taux d'emprunt étaient extrêmement bas, et de la crise du crédit qui a amplifié les difficultés des ménages les plus modestes.

La crainte des économistes est que ce retournement immobilier interminable ne finisse par contaminer le reste de l'économie, avec à la clé le spectre d'une récession. Mais pour le moment ce scénario ne s'est pas concrétisé.

Les dépenses de consommation ont rebondi après leur passage à vide du printemps pour redevenir le principal moteur de l'économie (+3 % après +1,4 %). La hausse est particulièrement marquée pour les achats de biens durables, comme des machines à laver par exemple, ce qui dénote une foi encourageante des ménages dans



Les dépenses de consommation ont rebondi après leur passage à vide du printemps pour redevenir le principal moteur de l'économie américaine.

l'état de leurs santé financière présente et à venir.

À l'heure du dollar faible, les exportations ont bondi de 16,2 %. Et même si les importations ont elles aussi augmenté (+5,2 %), la balance commerciale est désormais devenue un facteur positif pour la croissance. Les économistes s'attendent à que cette situation perdure avec la dépréciation continue du billet vert.

Pour leur part, les entreprises ont fortement investi, surtout dans les infrastructures, et elles ont aussi continué à renflouer leurs stocks, ce qui a ajouté l'équivalent de 0,36 point à la croissance. La demande finale (le PIB moins les stocks) a ain-

si progressé de 3,5 % après +3,6 % au trimestre précédent.

Du côté de l'inflation, les nouvelles sont également encourageantes. L'indice mesurant les prix lié au PIB a augmenté de 0,8 % seulement, là où les analystes prévoient +2 %.

L'indice le plus suivi par la banque centrale (Fed), celui lié aux dépenses de consommation (PCE) hors alimentation et énergie, a progressé de 1,8 % après +1,4 % au trimestre précédent.

Ces chiffres, publiés à quelques heures d'une décision très attendue de la Fed sur ses taux, plaident en apparence pour un statu

quo monétaire, voire un resserrement. L'équation forte croissance plus inflation faible n'appelle pas en principe une baisse des taux.

Mais les économistes avaient mis en garde avant même la publication de ces chiffres sur leur caractère trompeur: l'économie américaine a donné de sérieux signes d'essoufflement depuis quelques semaines, et la fin de l'année pourrait réserver de mauvaises surprises.

L'euro a légèrement baissé après la publication du rapport, ne cotant plus que 1,4434 \$.

Agence France-Presse

Le prix du brut renoue avec les records

La valeur du baril de pétrole atteint les 94 \$ à New York

DELPHINE DECHAUX

Londres — Le prix du pétrole a plus que repris le terrain perdu la veille hier, gagnant entre quatre et cinq dollars d'un coup à New York et Londres pour atteindre un nouveau record à 94 \$ le baril à New York, affolé à l'annonce d'une forte chute des stocks aux États-Unis.

Le *light sweet crude* à New York et le Brent à Londres ont atteint les records respectifs de 94 \$ et 90,74 \$. En fermeture ils valaient encore 93,80 et 90,37 \$ respectivement.

Le marché, très sage dans la matinée (le baril était descendu à 88,92 \$ à New York et 86,13 \$ à Londres) s'est brusquement échauffé quelques instants après l'annonce d'une forte baisse des réserves de brut aux États-Unis.

Sejon le département américain de l'Énergie, les réserves de brut ont diminué de 3,9 millions de barils à 312,7 millions de barils, lors de la semaine achevée le 26 octobre. La nouvelle a pris au dépourvu le marché, car les analystes s'attendaient au contraire à une progression de 400 000 barils.

En revanche, les réserves de produits distillés (gazole et fioul de chauffage), cruciales avant l'hiver, ont progressé de 800 000 barils. De même, les réserves d'essence sont ressorties en hausse de 1,3 million de barils.

La décision de politique monétaire que devait rendre la banque centrale américaine vers 18h15 GMT pourrait bien par ailleurs pousser les cours vers de nouveaux records.

Les cours du brut, qui sont libellés en dollars, profitent en effet de la faiblesse chronique du dollar, car le pétrole revient moins cher aux investisseurs hors zone dollar. Or une nouvelle baisse des taux d'intérêt américains, largement attendue, devrait encore aggraver la faiblesse du billet vert et soutenir la demande d'or noir.

Le moment des records a d'ailleurs correspondu à un nouveau plus haut absolu de l'euro face au dollar, à 1,4472 \$ pour un euro.

La montée des tensions politiques au Moyen-Orient reste également un important facteur de soutien des prix.

Le marché craint les conséquences d'une possible intervention militaire de la Turquie contre les rebelles du Parti des travailleurs kurdes (PKK) réfugiés en Irak, de l'autre côté de la frontière.

Le premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan a réaffirmé mardi la détermination de son pays à sévir contre le PKK en Irak tout en voulant faire marcher la diplomatie, indiquant attacher une grande importance à sa rencontre avec le président américain George W. Bush à la Maison Blanche, prévue le 5 novembre.

Un porte-parole du Pentagone a par ailleurs indiqué hier que les États-Unis aidaient la Turquie à obtenir des renseignements sur les positions des rebelles kurdes le long de sa frontière avec l'Irak.

Les investisseurs suivent également d'un œil inquiet les développements du dossier nucléaire iranien: les Occidentaux accusent l'Iran de vouloir se doter de la bombe nucléaire sous couvert d'un programme pacifique d'enrichissement nucléaire. Jeudi dernier, l'administration Bush a infligé de nouvelles sanctions au régime islamique.

Enfin, au Nigeria, premier producteur de brut africain, les violences semblent s'enchaîner à un rythme plus soutenu depuis deux semaines. Un officier de la marine nigérienne a été tué et quatre marins blessés lors d'une attaque nocturne contre un navire protégeant une installation offshore du groupe Shell dans le sud du pays, a-t-on appris auprès de l'entreprise et des services de sécurité hier.

Agence France-Presse

Le PIB canadien progresse de 0,2 %

Ottawa — L'activité économique canadienne a progressé de 0,2 % en août, alors que le commerce de détail a fortement augmenté après avoir enregistré deux mois de repli, a rapporté Statistique Canada, hier.

L'expansion du secteur de l'extraction de pétrole a également stimulé cette croissance, et tant les industries productrices de biens que celles des services ont intensifié leurs activités, a précisé l'organisme fédéral.

La hausse de 0,2 % du produit intérieur brut (PIB) est supérieure à celle de 0,1 % à laquelle s'attendaient les économistes du secteur privé.

Du mois d'août 2006 à août dernier, le PIB a augmenté de 2,4 %, a indiqué Statistique Canada, qui a fait état d'une croissance de 0,8 % dans le secteur des industries productrices de biens et de 3,2 % dans celui des services, pendant la même période.

Les segments de la fabrication et des services publics ont fait figure de trainards en août, la plupart des autres catégories ayant pro-

gressé par rapport au mois précédent, incluant la construction, la foresterie et le commerce de gros.

Le commerce de détail a bondi de 1,3 % en août. Cette croissance s'est appuyée sur la forte poussée des ventes des concessionnaires de voitures neuves. Les détaillants de meubles, d'appareils électroniques, de marchandises diverses ainsi que d'alimentation et de boissons ont aussi affiché des hausses appréciables.

Le secteur de l'énergie est demeuré essentiellement inchangé en août, après s'être contracté le mois précédent, alors que la production de pétrole brut a augmenté tandis que celle de gaz naturel fléchissait.

Cependant, la production du secteur minier a fait un bond de 2,9 % en août. La production combinée de cuivre, de nickel, de plomb et de zinc a atteint un sommet sans précédent.

Le secteur de la construction a progressé en août de 0,5 %, soit une quatrième hausse mensuelle consécutive. La construction de bâtiments à logements multiples a stimulé la construction résidentiel tandis que celle de bâtiments commerciaux et de maisons unifamiliales a reculé.

«L'économie canadienne affiche un taux de croissance modéré, parvenant à demeurer en piste en dépit de forces contradictoires qui l'attaquent de chaque côté», a observé

Douglas Porter, analyste chez BMO Marché des capitaux.

La Presse canadienne

EN BREF

Groupe TSX augmente ses revenus

Toronto — Le Groupe TSX, qui administre la Bourse de Toronto et la Bourse de croissance TSX, en plus d'autres marchés au pays, a indiqué que ses revenus avaient augmenté de 31 % pour s'établir à 106,1 millions, lors de la période de trois mois terminée le 30 septembre, son bénéfice net ayant progressé de près de 29 %, à 42,7 millions, soit 62 ¢ par action. Lors de la même période en 2006, les revenus du Groupe TSX s'étaient élevés à 81,2 millions, et son bénéfice net, à 33,2 millions (48 ¢ par action). — *La Presse canadienne*

Une coentreprise de Bombardier signe un contrat de 1,5 milliard \$US en Chine

Une coentreprise de Bombardier a signé un contrat de fabrication de 40 rames à grande vitesse en Chine. La valeur de la commande s'élève à environ 1 milliard d'euros (1,5 milliard \$US). La part revenant à Bombardier est d'environ 413 millions d'euros (596 millions \$US). Il s'agit de la plus grande commande jamais passée pour des trains passagers dans l'histoire du chemin de fer chinois. — *La Presse canadienne*

Ninon CARMANT
Étapes d'apprentissage du français par la grammaire nouvelle
1^{re} à 5^e secondaire
Fiches d'accompagnement 19 \$ ch.
Corrigé des fiches d'accompagnement 55 \$ ch.
LIDEC inc. 514-843-5991
En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Jeudi 9h
Sur les ondes du 101,5 FM
À l'échelle humaine
Emission d'économie sociale et solidaire animée par Alain Chenier
101,5 Radio-Montréal
www.cib1015.com

Michel DAVID
GRAMMAIRE FRANÇAISE DU 3^e MILLÉNAIRE
Une grammaire simple, efficace, complète et originale
592 pages - 36 \$
ISBN 978-2-7608-5309-6
LIDEC inc. 514-843-5991
En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

CONCOURS
LE DEVOIR et TV5
CUBANA
Sol Melia CUBA Varaplaya TOURS
BIKINI & CULTURE
À VARADERO A LA HAVANE
Sol Palmeras **** TRYP HABANA LIBRE *****
CE VOYAGE POUR DEUX COMPREND :
Billets d'avion aller-retour sur Cubana à destination de La Havane, cinq jours formule tout-inclus à l'hôtel Sol Palmeras Beach Resort à Varadero, deux jours à l'hôtel Tryp Habana Libre à La Havane, petits-déjeuners inclus.
Cuba
www.solmeliacuba.com
Questions pour un Champion
Dès le 5 novembre dans LE DEVOIR et sur les ondes de TV5

ÉCONOMIE



YURIKO NAKAO REUTERS

Dans le classement de 131 pays publié hier par le Forum économique mondial, les États-Unis sont les plus compétitifs et le Canada arrive au 13^e rang. Ces deux hommes d'affaires japonais peuvent bien courir, leur pays se classant au 8^e rang.

Forum économique mondial

Compétitivité: les États-Unis sont en tête d'un classement controversé

DENIS ROUSSEAU

Genève — Les États-Unis ont retrouvé cette année la première place du classement de la compétitivité publié hier par le Forum économique mondial, dont la méthode de calcul est très controversée. Le Canada s'y classe au 13^e rang.

Le Forum a «amélioré sa méthode de calcul de la compétitivité en se fondant désormais sur 12 "piliers" (ensembles de critères) d'évaluation», a expliqué à l'AFP un porte-parole de ce club très fermé qui organise des rencontres annuelles de dirigeants politiques et économiques du monde entier à Davos, dans les Alpes suisses.

Dans le classement publié l'année dernière, les États-Unis étaient relégués au 6^e rang mondial tandis que la Suisse prenait la place de leader. Avec la nouvelle méthode de calcul, les États-Unis n'auraient en fait jamais dû quitter le haut du classement, et la Suisse était en réalité l'année dernière en 4^e position. Les pays d'Europe du Nord — Danemark (3^e), Suède (4^e) et Finlande (6^e) — demeurent dans le haut du tableau, de même que l'Allemagne (5^e).

«Le classement du Forum économique mondial, c'est 80 % de sondages d'opinion auprès de chefs d'entreprise et, au mieux, 20 % de statistiques. En plus ils changent tout le temps de méthodologie: on y perd son latin et il n'est pas possible de comparer les résultats d'une année à l'autre», a déclaré à l'AFP M. Stéphane Garelli, directeur du Centre pour la compétitivité

mondiale à l'école d'études commerciales IMD de Lausanne.

«Le classement de cette année du Forum économique mondial nous donne raison a posteriori: nous avions dit l'année dernière que les États-Unis restaient le pays le plus compétitif du monde», a ironisé M. Garelli, dont le centre publie un classement mondial de compétitivité depuis une vingtaine d'années.

Dans le classement de 131 pays publié hier par le Forum économique mondial, les États-Unis sont en tête malgré la crise des prêts immobiliers dits subprimes.

La Suisse, qui perd son éphémère place de leader, talonne cependant les États-Unis. Ces deux pays ont en commun une «excellente capacité d'innovation» grâce à des centres de recherche de haut niveau et de fortes dépenses en recherche et développement, relèvent les experts du Forum.

Le «potentiel de compétitivité» des États-Unis, avantagés par «la seule taille de leur économie intérieure», est «toujours menacé par des déséquilibres macro-économiques», a mis en garde le Forum.

«L'efficacité de ses marchés, la sophistication de sa communauté d'affaires, l'impressionnante capacité d'innovation que recèle

son système d'universités et de centres de recherche de premier ordre sont autant d'éléments qui contribuent à faire des États-Unis une économie particulièrement compétitive», soulignent les experts du Forum.

«Ils changent tout le temps de méthodologie: on y perd son latin et il n'est pas possible de comparer les résultats d'une année à l'autre»

«Il n'en demeure pas moins que certaines faiblesses, liées en particulier aux déséquilibres macro-économiques, continuent de représenter un risque pour la compétitivité générale du pays, et pour l'économie mondiale dans son ensemble. Ce risque a été illustré très récemment par la débâcle causée par la crise des crédits immobiliers des subprimes et par la chute du marché mondial du crédit qui a suivi», a expliqué Xavier Sala-i-Martin, professeur d'économie à l'Université de Columbia et coauteur du rapport.

La Suisse et les États-Unis sont suivis, dans l'ordre, par le Danemark, la Suède, l'Allemagne, la Finlande et Singapour.

Le Chili est le pays d'Amérique latine le mieux classé, avant le Mexique et la Costa Rica, tandis que la Chine et l'Inde sont toujours en tête des grandes économies émergentes. En Afrique subsaharienne, seules l'Afrique du Sud et l'île Maurice apparaissent dans la première moitié du tableau.

Agence France-Presse

FED

Le Canada se retrouve avec le même taux directeur que celui qui est en vigueur aux États-Unis

SUITE DE LA PAGE 1

impression. Connue comme un farouche partisan de la lutte contre l'inflation à tout prix, le président de la Réserve fédérale à Kansas City, Thomas Hoenig, s'est opposé à ses neuf autres collègues en votant contre la baisse du taux directeur et pour le statu quo.

À sa dernière réunion de politique monétaire en septembre, la Fed avait surpris tout le monde en abaissant le loyer de l'argent, non pas de 25, mais de 50 points de base, afin de contrer les dangers que faisaient courir l'effondrement du secteur immobilier et la crise de liquidité à l'économie des États-Unis. Elle avait laissé entendre, à cette occasion, que cette première baisse de taux en quatre ans pourrait bien ne pas être la seule. La plupart des analystes et des investisseurs s'attendaient hier à une baisse des taux de 25 points, mais d'autres espéraient le double. «Si la banque centrale avait décidé de laisser les taux inchangés sans en avoir donné auparavant de signe, les marchés boursiers auraient probablement été saisis de panique et se seraient effondrés», a constaté hier le *New York Times* dans son édition électronique.

Le huard s'envole

Les marchés ont exprimé à leur manière hier leur contentement à l'égard de la décision de la Fed et des plus récentes statistiques sur l'économie. Le Dow Jones a gagné 137,54 points, en clôturant à 13 930,01 points, alors que le S&P bouclait la journée avec 18,36 points de plus à 1549,38.

La baisse des taux d'intérêt de la Fed, la vigueur insoupçonnée de l'économie américaine ainsi que la montée des prix du pétrole ont aussi pour effet de porter encore un peu plus haut la devise canadienne, qui s'est approchée de son record absolu de 106,14 cUS établi en 1957, en gagnant 0,93 cUS et en

clôturant à 105,85 cUS. Elles ont aussi soufflé dans les voiles des marchés boursiers canadiens, l'indice S&P/TSX de la Bourse de Toronto gagnant 312,92 points et finissant la journée à 14 625 points, soit à moins de deux petits points de son propre record de 14 626,76.

Longtemps obligé de verser des taux d'intérêt plus élevés que ceux offerts chez son voisin pour attirer les investisseurs étrangers, le Canada se retrouve depuis hier avec le même taux directeur que celui qui est en vigueur aux États-Unis. Jusque-là en mode de relèvement du loyer de l'argent, la Banque du Canada a choisi depuis le mois de septembre de laisser inchangé son taux directeur à 4,50 % afin de faire face à la crise de liquidité, au ralentissement économique américain, mais aussi à l'envolée du huard, qui plombe les exportations. Il y a deux semaines, l'institution gouvernée par David Dodge a évoqué la possibilité qu'elle baisse à son tour les taux d'intérêt. Sa prochaine réunion de politique monétaire doit se tenir le 4 décembre.

La Réserve fédérale américaine aura la sienne la semaine suivante. En dépit de ses déclarations d'hier, tous les analystes ne sont pas convaincus qu'elle ne sera pas forcée de baisser à nouveau son taux directeur. «Nos scénarios et plusieurs indicateurs montrent que les possibilités de dégradation de la conjoncture économique demeurent élevées», a commenté hier Francis Généreux, économiste senior au Mouvement Desjardins. «En ce qui nous concerne, nous prévoyons toujours une croissance inférieure à la tendance et une montée du taux de chômage», a noté à son tour Paul-André Pinsonault, économiste principal Revenu fixe à la Banque Nationale.

Le Devoir Avec l'Agence France-Presse et La Presse canadienne

JITEC

SUITE DE LA PAGE 1

Laliberté s'est alors engagé à compenser pour les pertes subies, à chaque fin de mois, une pratique interdite par l'AMF et pour laquelle Bassiri et Gendron ont fait l'objet de constats d'infractions.

Gendron a également parlé d'une «entourloupe» qu'aurait utilisé Laliberté lui permettant d'avoir une marge de crédit chez Leduc & associés pour acheter des actions de Jitec. Avisé de l'illégalité d'une telle pratique, un compte à un autre nom a été ouvert.

Selon le témoin, Laliberté se servait de ce compte pour faire des

achats de fin de journée, afin que le titre termine en hausse. Et cela à tous les jours durant une certaine période. Le procès de Benoît Laliberté qui fait face à 48 chefs d'accusation pour des opérations sur les titres de Jitec menées au cours de l'année 2000 pour lesquels lui sont réclamés 1,7 million se poursuit aujourd'hui avec le même témoin.

C'est en juillet 2000 que les actions de Jitec ont été inscrites à la cote de la Bourse de Montréal. Au début, elles valaient 3,80 \$ pour atteindre trois semaines plus tard 10,50 \$. Par la suite, elles fondaient littéralement pour atteindre un bas de 0,86 \$ le 30 novembre suivant.

Martin Gendron est devenu charpentier-menuisier.

La Presse canadienne

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

AVIS DE DÉCÈS

I · N · D · E · X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8 H 30 À 17 H 00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322**
Télécopieur: **514-985-3340**

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

161 SOUS-LOCATION

PLATEAU - De Lanaudière 5 1/2
Tout équipé et meublé
(litière, vaisselle, etc.)
Période de sous-loc. à discuter.
1 275 \$/m, élec. et chauff. n-inclus.
514 772-8046

163 OFFRE À PARTAGER

I.D.S. à partagé. 4^{es} cachet, 1100
p. 2 s.d.b. clé en main, 7 mois ou
plus, 550\$/m. 514 767-1950

164 CONDOMINIUMS À LOUER

SHERBROOKE - PL. des ARTS
Cession de bail. Déc. 07 à Juil. 08,
renouvelable. 5 1/2, 1 000 p.c.
2 c.c., 11^e s. d. b., 5 électros, a/c.,
bois franc. Nbrx rangements. Poss.
garage. Au coeur de tout! 1 390 \$.
sherbroke377@mac.com

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

MILE-END - MAISON À LOUER
De Noël à fin-février. 10 min. des
universités et centre-ville. Tl. inclus.
2 500 \$ nég. 514 277-0813

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/sem
Provence - Toulon 400 euros/
xyzapi@yahoo.fr

171 HORS FRONTIÈRES À LOUER

A ST-MARTIN - Luxueux condo
Sur plage. 3000 pc. 2 c.c. Piscine.
www.view-2014.com

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

CANTONS DE L'EST, près East-
man, panorama exceptionnel, tran-
quillité, sem./mois. 514 826-3793

176 CHALET À LOUER

VAL-DAVID - CHALET SUISSE
Superbe, près de tous les services
et centres de ski. Vue magnifique.
Hébre de paix. 514 246-8519

176 CHALET À LOUER

MANSONVILLE
Chalet 4 saisons, 3 c.c.,
très éclairé, foyer, beau
terrain, privé, 5 acres,
vue splendide, la sainte
paix entre les mon-
tagnes de Jay Peak,
Owl's Head et Sutton.
Ski, ski de fond,
raquette, Chevreuil, ori-
gnaux et bois de chauf-
frage inclus.
Nov à mars inclus.
5000\$
514 489-0102

251 BUREAUX À LOUER

SUR LE PLATEAU 800 p.c.
Coin Laurier - Papineau
TEL: 514 879-1597

307 LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche/Mt-Royal

309 COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE COLLECTION
ou accumulation. 514-626-2850
cougar@videotron.ca

335 BOIS DE FOYER

ATTENTION ATTENTION !
ÉRABLE SEC 2 ANS. Livraison
Mtl et environ. 514 265-4381

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

1ère - 2ème. Prêteur privé.
Problèmes de crédit.
Libération de faillite.
514 465-7906

530 COURS

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Avec l'auteur, Sylvie Massicotte
www.sylviemassicotte.ca
Info / inscriptions : 450 247-0489

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC.
Assurances. 514 253-4374

695 AUTOMOBILES

BMW 330 xi 2004 AWD
62 000 km, tout équipé avec
cuir et toit, 33 995\$ 514 353-4444

FORD FOCUS FAMILIALE ZTW
2004 noir, manuelle, 45 000 km,
sièges cuir, équipement hiver
+ 4 pneus hiver avec jantes.
13 500 \$ 514 561-7015
pjean@polysoft.com

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE
ONT BESOIN
DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur
(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

335 BOIS DE FOYER

ATTENTION ATTENTION !
ÉRABLE SEC 2 ANS. Livraison
Mtl et environ. 514 265-4381

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

1ère - 2ème. Prêteur privé.
Problèmes de crédit.
Libération de faillite.
514 465-7906

335 BOIS DE FOYER

ATTENTION ATTENTION !
ÉRABLE SEC 2 ANS. Livraison
Mtl et environ. 514 265-4381

506 ARGENT DEMANDÉ OU À PRÊTER

1ère - 2ème. Prêteur privé.
Problèmes de crédit.
Libération de faillite.
514 465-7906

Pour publication section décès

necrologie@lememorial.com
2190, rue Mont-Royal Est
Montréal (Québec) H2H 1K3
(514) 525-1149
Télécopieur : (514) 525-7999
www.lememorial.com

le mémorial
Tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30

**AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS**

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

ALCOOLISME • TOXICOMANIE • JEU EXCESSIF

FONDATION DOLLARD-CORMIER

TEL : 514 982 4533 (5-45)

www.centrodollardcormier.qc.ca

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE

DEUX-MONTAGNES, 430, 8e ave.
3 + 2 c.c. 5 électros, libre, piscine
gar. stat. 210 000\$ 514 388-7549

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

LACHENAIE. (près hôp.) 1580 p.c.
2 ch. poss. 3 dans mezz. 189 000\$
Pas d'agent 450 585-3674

STE-JULIE, luxueux condo

1400 p.c. r.d.c. 2 ch. petit bureau,
a/c central, foyer au gaz, pl. de
lattes, 2 stat. int. piscine, près
autoroute 20, 30 et des services.
450 649-2705

134 FERMES, FERMIETTES, TERRES

LANAUDIÈRE, ÉRABLIÈRE, 65
arpents, bord lac (450) 835-2034
(450) 886-5585, (450) 918-6505

135 TERRAINS

BORD DE LAC, TERRAINS
DANS LANAUDIÈRE.
grands, boisés, 1h de Mtl.
Plaine nature. 450 835-2034
450 886-5585 450 918-6505

ESTRIE - St-Étienne de BOLTON.

Boisée en montagne. 3, 4 et
5 acres. 3 avec ruisseaux et vue.
Site enchanteur. Prix réduit!
Fin de saison. 819 878-3513

135 TERRAINS

LANAUDIÈRE
Magnifique terrain de 9,6 acres,
vue panoramique 360,
4 km du parc Mastigouche
514 332-7620 ou 514 928-7620

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION
INTERDITE
La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en
location (ou sous-location), toute
personne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la gros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de et à
ses enfants, la religion, les convic-
tions politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

BIEN SITUÉ À 10 MIN. DE TOUT

(Centre-ville, marché Atwater, piste
cyclable, métro). 5 1/2, 2 chambres
fermées, salon double, les entrées.
N-umeur. Prix étudiant: 650\$
Libre. 514 787-6570 (seul. soir)

ANJOU - TRÈS GRAND 5 1/2

1 400 p.c. À 2 min. du métro
Radisson. 950 \$ Libre.
514 353-0422

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL

200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL

200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

N-D-G - SECTEUR MONKLAND
Grand 7 1/2, bas, garage, foyer,
balcon. 1 515 \$ 1^{er} déc.
450 688-0648 ou 514 502-9922

OUTREMONT - 5611 Darlington

7 1/2, 2e. Électros. Près métro.
Gar. 1385\$ chauffé. 514 737-6169

PETITE PATRIE - 4 1/2 rénové.

De Lormier/Beaubien, frais peint.
Ht triplex. Entrée Lav/Sec. Libre.
675\$ 514 813-5847

PLATEAU - LOFT

Laurier - Papineau. Rdc. Tl. réno.
Pl. bois, 850\$/m avec électros ou
825\$/m pas électros. 1 mois gratuit!
514 879-1597

PLATEAU - Clark / Duluth

6 1/2 rénové, frais peint. Ht triplex.
Nov. 1050\$ 514 815-2470

PLATEAU - très grand 3 1/2

Aire ouverte, beaucoup cachet :
boiseries-vitraux-vaisselier encas-
tré. Nov./déc. 795\$ 514 234-3534

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION
INTERDITE
La Commission des droits de la
personne du Québec rappelle que
lorsqu'un logement est offert en
location (ou sous-location), toute
personne disposée à payer le loyer et
à respecter le bail doit être traitée
en pleine égalité, sans distinction,
exclusion ou préférence fondée sur
la race, la couleur, le sexe, la gros-
sesse, l'orientation sexuelle, l'état
civil, l'âge du locataire ou de et à
ses enfants, la religion, les convic-
tions politiques, la langue, l'origine
ethnique ou nationale, la condition
sociale, le handicap ou l'utilisation
d'un moyen pour pallier ce handi-
cap.

LA CAMPAGNE À LA VILLE

Charmant 4 1/2 paisible devant
parc, feuve et piste cyclable. Les
entrées. Stat. 700 \$/m.
514 352-4750

MÉTRO PARC - 3 1/2

Frigo, poêle, rideaux, sécuritaire.
Impeccable, ensoleillé, balcon.
Pas d'animaux. Tous les services.
Libre imm. N-Fum. 490\$/m
514 271-3208

MILE-END - LAURIER OUEST

3^e grand logement patrimonial
entièrement rénové. 6 1^{er} chauffé.
Libre. 514 737-3563
Après 15h: 514 272-5683

Pr. Marché Maisonneuve et Parc

2e, grand 5 1/2, 2 c.c.
3e, grand et lumineux 5 1/2, 2 c.c.,
aire ouverte, tout refait à neuf.
À voir! 514 825-8002

LE MONDE

La contestation en Birmanie

La flamme de la révolte brûle encore parmi les bonzes birmans

Une centaine de moines ont défilé hier dans une ville du centre de la Birmanie pour la première fois depuis l'écrasement du mouvement de protestation populaire sans proférer de slogans hostiles au pouvoir. L'émissaire de l'ONU Ibrahim Gambari est attendu samedi à Rangoon pour une nouvelle médiation.

ARNAUD DUBUS

La première manifestation de bonzes en Birmanie, hier, depuis la fin septembre confirme que le mouvement de contestation n'est pas détruit malgré un mois de répression tous azimuts. Une centaine de bonzes ont défilé calmement hier matin dans la ville de Pakokku, à 350 kilomètres au nord de Rangoon, en chantant des prières bouddhiques traditionnelles, avant de réintégrer leur monastère. C'est dans cette ville — un des deux principaux centres de formation des bonzes du pays, avec Mandalay — que s'était allumée, début septembre, l'étincelle qui avait ensuite enflammé le pays.

La sangha (la communauté monastique) a été laminée par la répression. Des centaines de bonzes ont été arrêtés, forcés de quitter le froc, interrogés et humiliés par leurs géoliers. «*Nous suspectons un usage fréquent de la torture. Les conditions sanitaires dans les centres de détention sont épouvantables. Il y a un manque de soins et de médicaments*», indique un enquêteur d'Amnesty International après une mission de deux semaines. Win Shwe, un militant de la Ligue nationale pour la démocratie, le principal parti d'opposition, est mort pendant un interrogatoire le 27 septembre. L'ambassade britannique à Rangoon estime qu'entre 2000 et 2500 personnes étaient encore détenues fin octobre, parmi lesquelles de nombreux moines.

Prises d'otages

Ces dernières semaines, beaucoup de familles ont retiré leurs enfants qui étudiaient dans des monastères par peur qu'ils soient inculpés par les autorités ou impliqués dans une nouvelle vague de révolte. Seules quelques centaines de bonzes résident encore dans le monastère Mahagandhayon, à Mandalay, le plus grand du pays; il comprend habituellement 1400 étudiants en religion. Les leaders des manifestations de septembre sont en prison ou sont passés dans la clandestinité. Pour faire pression sur ces fugitifs, la police pratique des prises d'otages: le père d'U Gambira, un des dirigeants de l'Alliance des bonzes de Birmanie,

la principale organisation derrière le mouvement de protestation, a été emprisonné, ainsi que la mère adoptive d'Ashin Kovida, l'initiateur des premières manifestations.

Mais si le mouvement des jeunes bonzes est en déroute, le sentiment de colère suscité par les violences commises contre les religieux est plus vif que jamais, tant au sein de la communauté monastique que parmi les laïcs. Pour un bouddhiste, tuer sur un bonze est un acte impardonnable. Une tache que les généraux au pouvoir ne pourront jamais effacer. Traditionnellement, les leaders du pays, de l'époque des rois jusqu'à la dictature actuelle en passant par les chaotiques années de démocratie entre 1948 et 1962, ont toujours cherché à légitimer leur pouvoir par la religion bouddhique. Les violences de septembre se sont traduites par un processus brutal de délégitimation.

Le sentiment de colère suscité par les violences commises contre les religieux est plus vif que jamais

Haine

Après un séjour en Birmanie, fin octobre, l'universitaire américain David Steinberg, un expert du pays, estimait que «*le sentiment de haine envers le régime est devenu si profond qu'il pourrait annoncer de nouveaux mouvements de manifestations*». Depuis septembre, la junte a toutefois essayé de regagner les faveurs de la sangha en multipliant les donations d'argent, de nourriture et autres cadeaux à des bonzes importants. Mais selon des témoins, des sacs de riz restent empilés aux portes de certaines pagodes, un signe de défiance des moines qui refusent de se laisser acheter. Malgré l'absence de leader et d'organisation véritablement structurée, la flamme de la révolte continue et continuera à brûler au sein de la communauté des moines pour une simple raison: les enseignements mêmes de la religion commandent de s'opposer à ce qui est injuste et à ceux qui provoquent la souffrance d'autrui. «*Leur responsabilité est d'aider à amoindrir la souffrance des gens. Pour eux, c'est une obligation religieuse*», indique Khin Omar, présidente du Réseau pour la démocratie et le développement, une organisation birmane basée en Thaïlande.

Libération

Les législatives en Russie

Moscou réduit le nombre d'observateurs étrangers

Moscou — Moscou a grandement réduit la mission d'observation de l'OSCE aux législatives russes du 2 décembre, renforçant ainsi les inquiétudes de l'organisation quant à un suivi sérieux du déroulement du scrutin. Après avoir longuement entretenu le suspense, la Commission électorale centrale russe a finalement envoyé hier des invitations pour 300 à 400 observateurs internationaux, dont 70 pour le Bureau des institutions démocratiques et des droits de l'homme (BIDDH), la principale instance de surveillance de l'OSCE.

Aux précédentes législatives en 2003, Moscou avait convié quelque 1200 observateurs internationaux, dont 399 pour le seul BIDDH, 88 pour l'Assemblée parlementaire de l'OSCE et 28 pour l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

«*Nous avons reçu une invitation dans une forme sans précédent, car elle met des restrictions sur l'ampleur de notre mission d'observation*», a affirmé la porte-parole de l'OSCE chargée des élections, Urdur Gunnarsdottir. Ces restrictions «*pourraient sérieusement limiter la possibilité d'une observation significative selon la méthodologie habituelle que nous employons pour les missions d'observation d'élections à grande échelle*», a-t-elle ajouté.

Washington s'est également dit «*inquiété et déçu*» par la décision russe. «*Nous voulons évidemment voir se tenir en Russie des élections libres et justes, et nous sommes in-*

quiets et déçus devant le caractère tardif et les conditions mises aux invitations», a adressées par la Russie aux observateurs étrangers, a dit la porte-parole de la Maison-Blanche, Dana Perino.

Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a affirmé pour sa part qu'«*aucune restriction violant les engagements de la Russie au sein de l'OSCE n'avait eu lieu*». «*La Russie remplira tous ses engagements*», a-t-il assuré lors d'une rencontre avec des correspondants étrangers.

«*Quatre cents observateurs pour 95 000 bureaux de vote, c'est une apparence d'observation. La Russie bloque de facto la mission*» des observateurs, estime Lilia Chibanova, de l'ONG russe Golos qui surveille le déroulement des élections en Russie depuis 2000.

«*La Russie veut montrer qu'elle n'a pas besoin d'observateurs. Elle les autorise, mais contrôlera elle-même leur format*», commente également Fiodor Loukianov, rédacteur en chef de la revue *Russie dans la politique mondiale*.

En réduisant cette mission, Moscou poursuit néanmoins sa croisade contre une organisation qu'elle accuse de partialité dans les pays de l'ex-URSS et qu'elle a dans le collimateur depuis plusieurs années.

La Russie a accentué sa campagne contre l'OSCE après les législatives de 2003, que l'organisation européenne avait critiquées.

Agence France-Presse

Bagdad veut couper l'approvisionnement du PKK

Ankara adopte des mesures qui visent le Kurdistan irakien

L'armée turque a affirmé hier avoir tué 15 rebelles kurdes dans le sud-est de la Turquie alors que le gouvernement a annoncé l'adoption de mesures contre les «*associés*» des séparatistes, désignant à mots couverts l'administration kurde irakienne, accusée de les soutenir.

Lors d'opérations menées avec le soutien de l'artillerie et d'hélicoptères de combat, 15 militants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) ont été tués depuis lundi aux abords du mont Cudi, dans la province de Surnak, frontalière de l'Irak, a annoncé l'état-major. L'armée a aussi confirmé trois morts dans ses rangs et que des morts s'étaient produits mardi à Hatay (sud) et Bingöl (est), sans faire de victimes.

A Ankara, le vice-premier ministre et porte-parole du gouvernement Cemil Çiçek a annoncé après près de sept heures de conseil des ministres l'adoption de «*mesures simultanées militaires, politiques, diplomatiques et économiques*» visant non seulement le PKK mais aussi «*ses associés, ceux qui l'aident et qui le couvrent*».

M. Çiçek, qui n'a pas voulu donner de précisions sur la nature de ces mesures, a fait implicitement référence à l'administration de la région autonome kurde irakienne, qu'Ankara accuse de tolérer sur son territoire et de soutenir les rebelles.

Mardi soir, le premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan avait déjà violemment critiqué le président de la région autonome du Kurdistan irakien, Massoud Barzani. «*Ce qu'ils [les hommes de Barzani] font là-bas consiste tout simplement à couvrir l'organisation terroriste*», en l'occurrence le PKK, qui a tué 12 soldats turcs et en fait huit autres prisonniers le 21 octobre, a-t-il déclaré.

Interrogé à propos de l'éventuelle



OSMAN ORSAL REUTERS

Des soldats turcs commencent hier une patrouille dans la province de Surnak.

instauration d'un blocus économique contre le Kurdistan irakien, une hypothèse préconisée la semaine dernière par le Conseil de sécurité nationale (MGK) turc. M. Çiçek a appelé à la retenue. «*Il nous faut peser le pour et le contre de chacune de ces mesures, car si elles frappent des innocents, elles feront le jeu de l'organisation terroriste*», a-t-il dit.

Le commerce transfrontalier avec le Kurdistan irakien est une des principales ressources des habitants, en majorité kurdes, du sud-est de la Turquie, une des régions les plus pauvres du pays.

La secrétaire d'Etat américaine Condoleezza Rice s'entretiendra avec les dirigeants turcs demain à Ankara pour tenter de les dissuader de lancer une opération contre les

bases du PKK dans le nord de l'Irak.

De leur côté, les autorités irakiennes ont mis en place de nouveaux barrages pour restreindre les déplacements des séparatistes kurdes et interrompre leur approvisionnement, a annoncé hier le ministre irakien des Affaires étrangères, Hochar Zebari.

«*Il y a une augmentation du nombre de barrages pour empêcher l'approvisionnement du PKK en nourriture et en carburant. Des mesures ont été prises pour les empêcher d'atteindre des villes peuplées*», a déclaré Zebari lors d'une conférence de presse.

Le ministre a par ailleurs déclaré, après avoir rencontré son homologue iranien, que des efforts «*intenses*» étaient menés pour obtenir

la libération de huit soldats turcs enlevés par les combattants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) au début du mois.

Lors de ses discussions avec le ministre iranien des Affaires étrangères, Manouchehr Mottaki, Zebari a mis en garde contre «*les graves conséquences en cas d'incursion militaire d'envergure des forces militaires turques dans le nord de l'Irak. Cela aura des conséquences sur l'ensemble de la région*».

«*Nous avons bon espoir de trouver une issue à cette affaire, car les discussions, qui ont lieu par le truchement d'intermédiaires, ont atteint un stade avancé*», a-t-il dit.

Agence France-Presse et Reuters

Cette guerre qui n'en finit plus

La population de l'est de la RDC est toujours aux prises avec les violences

CLAUDE LÉVESQUE

Plusieurs organisations humanitaires s'inquiètent du retour de la violence observé dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) depuis le début de l'année, et particulièrement depuis la fin d'août.

«*Deux des six districts de la province du Nord Kivu vivent dans l'insécurité totale depuis que les affrontements entre l'armée et la milice de Laurent Nkunda ont commencé en août*», a affirmé hier Julienne Lusenge, militante congolaise des droits humains lors d'une entrevue dans les locaux montréalais de l'organisation Droits et Démocratie.

Laurent Nkunda est un des principaux chefs de milice congolais qui refuse encore de désarmer leurs hommes et de les soumettre au «*brassage*», selon le terme employé pour désigner le processus d'intégration des milices dans les forces armées régulières.

Selon les agences humanitaires à l'œuvre dans la région, jusqu'à 700 000 personnes sont empêchées de regagner leurs foyers dans l'est de la RDC en raison de la violence, dont la moitié dans la province du Nord-Kivu.

«*Les miliciens tiennent les populations dans une psychose permanente et empêchent tout développement. Aller au champ ou à la source, c'est risquer de se faire violer*», soutient Mme Lusenge.

Les femmes et les enfants font les frais de cette «*guerre*»: violence et esclavage sexuels, recrutement de jeunes enfants. Des milliers de femmes ont été soignées à l'hôpital de Bukavu, chef-lieu du Nord-Kivu, pour des blessures causées par des violences sexuelles, selon Mme Lusenge, qui soutient que plusieurs victimes hésitent à se faire soigner par crainte des représailles.

Née à Beni dans la province du Nord-Kivu, cette activiste a travaillé pendant 25 ans à la radio communautaire de Bunia, dans la région voisine de l'Ituri (province de l'Équateur), faisant la promotion des droits sociaux et en particulier des droits des femmes.

Elle est coordonnatrice de la SO-FEPADI, une ONG créée en 2000 afin de promouvoir ces mêmes droits et d'accompagner devant les tribunaux les victimes de viol.

Les activistes qui comme elle dénoncent les atrocités risquent elles-mêmes de subir le même sort. Trois de ses collègues ont été violées depuis le début de l'année.

L'organisation non gouvernementale Médecins sans frontières a ré-



JOE BAVIER REUTERS

Un convoi de civils fuyait les violences la semaine dernière au Nord-Kivu.

cemment signalé avoir soigné en quatre ans, dans la région de l'Ituri, plus de 7400 victimes de viol, dont la moitié auraient été commises par des hommes liés aux milices ou à l'armée régulière. La région compterait aussi de nombreuses personnes déplacées, environ 150 000 selon certaines sources.

«*Personne n'intervient pour arrêter ces violences malgré les nombreux rapports*», dénonce Julienne Lusenge. «*La communauté internationale a pourtant le devoir de protéger les populations civiles au Congo comme dans les autres pays*».

«*La MONUC est là, mais nous ne comprenons pas ce qu'elle fait. Nous mettons en question son utilité puisque la paix ne vient pas. Elle s'interpose entre l'armée et la milice de Nkunda mais ne la désarme pas*».

La MONUC (Mission des Nations unies en République démocratique du Congo) compte quelque 17 000 Casques bleus, dont la grande majorité sont déployés dans l'est du pays.

Laurent Nkunda, un ancien officier de l'armée congolaise qui fait l'objet d'un mandat d'arrêt international pour crimes de guerre, justifie son refus de désarmer sa milice par la nécessité de protéger la minorité tutsie au Congo.

Selon Julienne Lusenge, cet argument ne tient pas. «*Le Congo est constitué de 452 ethnies, qui sont toutes minoritaires*», dit-elle. Comme plusieurs de ses compatriotes, elle accuse le gouvernement rwandais, dirigé par le prési-

dent tutsi Paul Kagame, de soutenir la milice de Laurent Nkunda dans le but d'exploiter les richesses naturelles, surtout minières, de l'est du Congo.

«*Nous mourons sur notre territoire à cause de nos richesses*», déplore-t-elle.

En juin 2003, des accords signés en Afrique du Sud ont officiellement mis fin à la guerre en RDC, ouvrant la voie à des élections en 2006, élections qui se sont déroulées dans un calme relatif.

«*Nous pensions que les choses allaient changer, même si des rumeurs faisaient état de l'imminence d'une troisième guerre du Congo. Voilà apparemment que les rumeurs se confirment*», croit Julienne Lusenge.

Le Devoir

VISA
Pour la grammaire

2^e ÉDITION
REVUE ET CORRIGÉE

Cahiers (4^e à 6^e année)
19,35 \$, 19,85 \$ et 20,40 \$
Corrigés (4^e à 6^e année)
32,20 \$, 32,20 \$ et 44,30 \$

GUERIN, éditeur liée
514-842-3481

Michel DAVID

VISA
Pour la grammaire

Un auteur à succès

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications

DARFOUR

La MINUAD sera opérationnelle début 2008

El Facher — La force hybride ONU-Union africaine commencera sa mission au Darfour au début de l'année prochaine, a déclaré hier Rodolphe Adada, chef civil de l'opération, lors de l'inauguration du futur quartier général dans l'ouest du Soudan.

«*Nous serons opérationnels au début de l'année prochaine*», a indiqué Adada aux journalistes présents à El Facher pour l'inauguration.

L'Union africaine dispose actuellement de 7000 hommes au Darfour, qui peinent à enrayer les violences.

Adada a indiqué que 4000 soldats de l'ONU seraient d'abord déployés afin de les soutenir, la force hybride, ou MINUAD (Mission des Nations unies et de l'Union africaine au Darfour), devant à terme être composée de 26 000 hommes. Il a cependant ajouté que le Soudan devait encore approuver la liste des pays participant à la MINUAD ainsi que l'envoi de moyens aériens et logistiques.

«*La seule inquiétude concerne un ou deux pays non africains qui ont promis d'envoyer des soldats*», a-t-il dit, afin d'expliquer pourquoi Khartoum n'avait pas encore approuvé la composition de la force.

À El Facher, sur le site du futur quartier général de la MINUAD, des dizaines de préfabriqués vides sont alignés à l'écart de la ville, entourés par le désert. L'installation de la mission est rendue difficile par les problèmes logistiques.

De plus, la MINUAD n'a pour l'instant aucun cessez-le-feu à faire respecter. Adada a indiqué que la commission de surveillance du cessez-le-feu d'avril 2004 serait suspendue en attendant l'issue des pourparlers à Syrte, en Libye. L'un des objectifs de ces négociations est de convenir d'un «*mécanisme d'interim*» pour contrôler une éventuelle trêve, a ajouté Adada. — Reuters

LES SPORTS

Le Canadien ne fera aucun cas de la première visite de Daniel Brière

ROBERT LAFLAMME

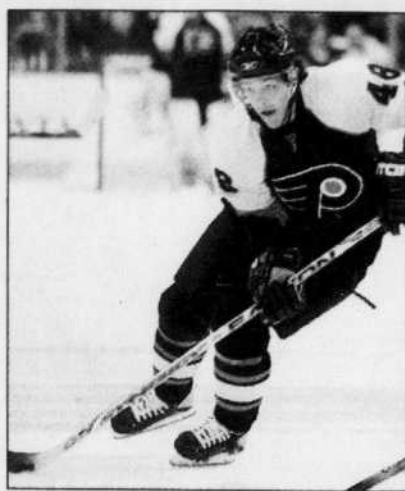
On procédait au nettoyage des tapis rouges sous les gradins du Centre Bell, hier. Mais cela n'avait rien à voir avec le passage de Daniel Brière et des Flyers de Philadelphie, aujourd'hui.

Dans le camp du Canadien, on assure qu'on ne fera pas de cas du talentueux joueur de centre, à l'occasion de sa première visite depuis qu'il a tourné le dos à l'organisation montréalaise. Reste à voir quel accueil les amateurs vont réserver à Brière, qui a préféré l'offre contractuelle de 52 millions \$US pour huit ans des Flyers.

«Ce sera un match comme les autres. La page a été tournée depuis longtemps», a prétendu l'ailier Guillaume Latendresse.

L'entraîneur Guy Carbonneau a tenu des propos semblables, soutenant qu'on a accordé une importance démesurée au dossier. «On aurait dû arrêter d'en parler après une semaine», a-t-il opiné.

L'attaquant Steve Bégin trouve également qu'on a amplifié l'affaire. «Il y a eu deux grands sujets de discussion chez les amateurs de hockey dans l'entre-saisons. On a parlé de Carey Price après la conquête des Bulldogs de Hamilton et de



JIM MCISAAC AFP Daniel Brière fait sa première visite ce soir au Centre Bell depuis qu'il a tourné le dos au Canadien.

Daniel Brière, à compter du 1^{er} juillet. Brière lui-même n'aurait pas pensé se retrouver dans un tourbillon médiatique semblable.

«Il s'est même excusé, il n'avait pas à le

faire, a indiqué Bégin. Il a pris une décision familiale. Il l'a expliquée. Pour bien connaître Daniel, c'est un gentilhomme.»

Bégin ne peut prédire la réaction du public. Il s'est dit assuré que si les gens le huent, ce ne sera pas par méchanceté.

«Ils vont essayer de le déconcentrer ou de déranger les Flyers. Daniel n'est pas du genre à se laisser intimider.»

«Nous, ça fait longtemps qu'on a tassé l'affaire, a-t-il résumé. De toute façon, Daniel n'a jamais fait partie de l'équipe. Il n'y a peut-être qu'un ou deux amis dans l'équipe.»

Les autres joueurs interrogés, comme Cristobal Huet, qui sera de retour devant le filet, ont repoussé du revers de la main le «facteur Brière», parlant plutôt de l'importance pour le Tricolore de se concentrer sur son rendement.

«On veut racheter notre mauvaise performance de mardi contre les Thrashers d'Atlanta. On veut offrir un bon spectacle, a laissé savoir Huet. On sait qu'on affronte une bonne équipe. Daniel [Brière] est un des bons joueurs des Flyers. Mais on va se concentrer surtout sur ce qu'on a à faire, notre plan de match.»

La Presse canadienne

FOOTBALL

Les Alouettes finiront-ils la saison en surprenant les Blue Bombers?

RICHARD MILO

Les Alouettes disputeront leur match préparatoire le plus important de l'année demain soir en rendant visite aux Blue Bombers, à Winnipeg.

Pour les Alouettes, c'est une rencontre qui n'a aucune signification au classement mais il s'agira néanmoins d'un match déterminant. Confinés au troisième rang avec encore un seul match à jouer en saison régulière, ils savent que lors des éliminatoires, ils devront battre les Blue Bombers pour accéder à la finale de la coupe Grey.

Face aux Blue Bombers, qui bataillent avec les Argonauts de Toronto pour la première place, les Alouettes ont subi deux défaites en autant de matchs cette saison — des revers de 32-23 à Winnipeg, même s'ils ont marqué les 13 premiers points, et 20-18 à Montréal.

«C'est un gros match», a reconnu le maraudeur Étienne Boulay à la suite d'une séance d'entraînement d'environ deux heures, hier. «On s'attend à ce qu'ils jouent leur meilleur football, nous aussi.»

«On n'est pas là où on voudrait être», a-t-il avoué en faisant référence au fait qu'ils ne pourront disputer un seul match éliminatoire à domicile.

«Mais on a quand même une chance de se rendre à la coupe Grey, a-t-il estimé. Ce sera plus difficile mais c'est faisable. On a un groupe de gars qui ont beaucoup de caractère et qui travaillent fort.»

En plus du quart Anthony Calvillo, au chevet de son épouse Alexia qui souffre d'un lymphome non hodgkinien traitable, les Alouettes seront privés du demi Jarrett Payton, blessé aux côtes, et du bloqueur Josh Bourke, dont la saison est terminée en raison d'une déchirure à un ligament du genou.

«Ce sera un bon test», a reconnu le demi défensif Randee Drew, proclamé le joueur défensif de la dernière semaine dans la LCF. «On les verra probablement deux matchs de suite.»

Drew a réussi une interception, sa quatrième de la saison, en plus de provoquer un échappé dans la victoire de 33-32 contre les Stampeders de Calgary, samedi dernier. «Je suis content que l'on reconnaisse mes accomplissements, a-t-il dit. Mais je suis aussi content d'avoir aidé à faire rouler le ballon dans la bonne direction.»

A juste titre, Drew a été choisi la recrue par excellence chez les Alouettes cette année, mais il ne sera cependant pas le représentant dans la section Est pour l'obtention du titre dans la LCF. On lui a préféré le botteur Nick Setta, des Tiger-Cats de Hamilton.

«Ce n'est pas une grosse affaire, a-t-il dit. En autant qu'on atteigne la finale de la coupe Grey, je serai content.»

L'an dernier, le titre de recrue par excellence dans l'Est avait été décerné à Boulay, qui a tellement bien fait cette année qu'on a fait son éloge à la télévision lors du dernier match, disant qu'il est «une future étoile» dans le circuit.

«Les membres de ma famille qui écoutaient la partie l'ont entendu, des amis aussi, a dit Boulay. C'est un bel honneur mais il ne faut pas que je m'assoie. C'est ma première année comme maraudeur. Je

me suis amélioré beaucoup et je dois continuer à faire des progrès.»

Aucun joueur

Pour la première fois depuis 2001, les Alouettes n'ont aucun finaliste pour l'obtention des titres individuels qui seront attribués durant la semaine de la coupe Grey.

Le receveur Ben Cahoon, en nomination dans deux catégories (le joueur par excellence et le meilleur joueur canadien), n'a pas été retenu. Tout comme le bloqueur à l'attaque Scott Flory pour le titre de meilleur joueur de ligne et le secondateur Walter Spencer au sein des unités spécialisées.

«Je n'ai aucun contrôle là-dessus», a dit Cahoon, expliquant qu'il se fixe plutôt des objectifs personnels qu'il cherche à atteindre. «J'ai des attentes élevées en ce qui concerne les prochains matchs.»

Cahoon, qui a capté 87 passes, un sommet dans la LCF, est devenu cette saison le premier joueur dans l'histoire de l'équipe à totaliser des gains de 1000 verges pendant six saisons d'affilée. Il totalise 53 passes de touché, une de moins que le record d'équipe, que détient Peter Della Riva.

Marcus Brady sera le quart partant contre les Blue Bombers. Il a bien fait après avoir pris la relève de Jason Maas contre les Stampeders. Avon Cobourne remplacera Payton au champ arrière. Le garde Skip Seagreaves prendra la place de Bourke et Paul Lambert occupera le poste de garde.

Les Alouettes présentent un dossier de 8-9 et sont menacés de terminer avec une fiche inférieure à .500 pour la première fois depuis 1986 (4-14), quand Gary Durchik était leur entraîneur-chef.

La Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est					
	G	P	DPFBP	BC	Pts
Ottawa	9	1	0	34	19 18
Montréal	6	2	3	37	30 15
Toronto	5	5	3	47	52 13
Boston	6	4	0	25	24 12
Buffalo	5	5	0	36	34 10

Section Atlantique

Philadelphie	7	3	0	35	22 14
Pittsburgh	6	4	1	34	35 13
N.Y. Islanders	5	4	0	26	33 10
N.Y. Rangers	4	6	1	19	22 9
New Jersey	3	6	1	22	34 7

Section Sud-Est

Caroline	7	2	3	47	31 17
Tampa Bay	5	4	1	33	30 11
Washington	5	6	0	31	30 10
Floride	4	7	0	27	34 8
Atlanta	4	8	0	27	47 8

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	10	2	1	45	30 21
Columbus	6	3	1	28	20 13
St. Louis	6	4	0	28	22 12
Chicago	5	6	0	29	32 10
Nashville	4	7	0	26	38 8

Section Nord-Ouest

Minnesota	7	3	2	30	28 16
Calgary	6	3	3	42	37 15
Colorado	7	4	0	36	31 14
Vancouver	5	7	0	32	37 10
Edmonton	5	8	0	30	42 10

Section Pacifique

San Jose	6	5	1	29	29 13
Dallas	5	4	2	30	28 12
Los Angeles	6	6	0	39	38 12
Anaheim	4	7	2	27	35 10
Phoenix	4	6	0	22	29 8

Hier

Tampa Bay au New Jersey, 19h
Caroline en Floride, 19h30
Chicago à Dallas, 20h30
Columbus à Los Angeles, 22h30

Aujourd'hui

Buffalo à Boston, 19h
Tampa Bay à N.Y. Islanders, 19h
Washington à N.Y. Rangers, 19h
Philadelphie à Montréal, 19h30
Atlanta à Ottawa, 19h30
St. Louis au Minnesota, 20h
Pittsburgh au Colorado, 21h
Detroit à Calgary, 21h
Nashville à Vancouver, 22h
Columbus à Anaheim, 22h

EN BREF

Bercy: Santoro crée la surprise

Paris — Le Français Fabrice Santoro, pourtant diminué par une blessure à la cuisse gauche, a créé la sensation du jour, hier à Bercy, en éliminant le n° 3 mondial Novak Djokovic 6-3, 6-2 au deuxième tour du Masters Series parisien. Santoro rencontrait le finaliste des Internationaux des États-Unis pour la première fois. Vainqueur de l'Américain Andy Roddick il y a une semaine à Lyon, l'insubmersible Santoro, qui est présent à Bercy pour la 14^e fois de sa carrière à l'âge de 34 ans, sera opposé en huitièmes de finale au Britannique Andy Murray. Santoro souffre d'une micro-déchirure d'un centimètre à la cuisse depuis son match perdu contre Sébastien Grosjean à Lyon la semaine dernière. — PC

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

HORIZONTALEMENT

- Complète - Terme de psychanalyse.
- Novice - Prêtre italien.
- Marque l'intensité - Liqueur.
- Elle est extraite du sang - Certains le sucrant - Encouragement.
- Embrasser - Frousse.
- Insultant.
- Désavoué - Ligne de séparation.
- Impayée - Petit singe - Ville des Pays-Bas.
- Cadeau de Melchior - Éteint.
- Electron de charge négative - Sert à respirer.
- Ahuri - Très court.
- Cassée - Crochet double.

VERTICALEMENT

- Indiscipliné.
- Mélancliné - Rivière du Bassin parisien.

- Pas signalé - Image - Blocage.
- Dans les pommes - Mauvais ragoût.
- Mammifères carnivores - Au commencement.
- Musique du Maghreb - Infinitif - Amorphe.
- Elle parle anglais.
- Sert à appeler - Government Issue.
- Obstination.
- .../ou - Rigidités.
- Ereintante - Abject.
- Édenté - Geste - Fondé.

1	D	I	S	C	R	E	D	I	T	A	U
2	O	D	O	R	A	T	P	I	T	O	N
3	G	E	N	I	T	A	L	E	U		
4	M	A	N	N	E	E	C	A	R	T	E
5	A	L	E	L	E	V	A	N	T	I	N
6	T	E	T	I	E	R	E				
7	I	T	U	R	G	E	S	C	E	N	T
8	Q	U	E	L	O	S	D	N	O		
9	U	R	E	S	T	V	O	T	E	R	
10	E	G	O	P	E	P	I	T	E	D	
11	E	S	S	O	R	V	E	N	I	R	
12	T	R	A	I	T	M	E	S	U	R	E

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Sol 6/-4	Sol 6/-2	Londres	Sol 15/9	Sol 15/10
Moncton	Var 17/3	Var 9/3	Los Angeles	Sol 24/13	Sol 26/15
Saint-Jean	Plu 13/5	Var 9/5	Mexico	Sol 19/5	Sol 18/6
Toronto	Var 9/0	Sol 11/1	New York	Ave 18/6	Sol 12/6
Vancouver	Sol 8/3	Var 8/6	Paris	Sol 13/6	Sol 14/9
Winnipeg	Nua 7/-1	Sol 5/-3	Tokyo	Plu 22/18	Plu 15/14

Montréal	Ce soir	Demain	Samedi	Dimanche
Aujourd'hui 11	-3	8/-3	9/0	9/1
Averses isolées, pdp 60%.	Ciel dégagé.	Ensoleillé.	Généralement ensoleillé.	Passages nuageux.

Vos prévisions météo à temps en tout temps sur www.meteo-media.com

ET PUIS EUH



Jean Dion

Le match du millénaire

Certes, le monde croule sous des interrogations fondamentales. Saku K. devrait-il être en mesure de dire «et puis euh» en français vernaculaire lorsqu'on lui demande, en ti-corps en sueur et en paquet* au terme d'une rencontre âprement disputée qui pourrait bien faire la différence à un moment donné, ce qu'il pense d'un peu tout ça? Le petit Brière devrait-il être houspillé ce soir au Centre Bell Téléphone pour avoir refusé de venir jouer pour le plus grand symbole de l'identité de che nous à avoir pour capitaine un gars qui dit «and eeeee» au lieu d'«et puis euh» et avoir plutôt choisi Philadelphia, qui n'est toujours bien juste qu'une marque de fromage à la crème et de trempette à légumes/champignons/chips ordinaires? Le Québec est-il moi pour une nouvelle évangélisation (hé, c'est pas sûr que tu le dis, c'est monsieur le curé)?

Et puis et puis, tant qu'à donner des leçons de langue à tout le monde, n'y aurait-il pas lieu pour les stations de radio et les chaînes de télévision d'embaucher des zexperts de la chose sportive qui s'adonnent aussi à être capables de s'exprimer dans un français, mettons, plus que passable? Je dis ça juste de même, sans aucune conviction que ce soit.

(* Une précision s'impose: au terme d'une rencontre, c'est Saku K. — et, accessoirement, ses coéquipiers — qui est en ti-corps et en sueur, mais ce sont les reporters d'enquête sur le terrain — notamment, le vestiaire — qui sont en paquet autour. Et vous savez pourquoi ils sont en paquet? Parce qu'en général, ce qu'à à déclarer un joueur professionnel de sport après un match — et en tout temps, pour tout dire — est important. Il n'est en effet pas suffisant, messieurs dames, de regarder un match pour le comprendre; il faut que ses protagonistes l'expliquent, vocabulaire professionnel à l'appui.)

Oui, il y a toutes ces questions, mais elles risquent de nous éloigner d'un autre truc tout aussi essentiel: dimanche, à compter des alentours de 16h15, l'amateur sera en mesure de vivre un pan d'histoire. À cet égard, l'amateur est prié de ne point oublier de reculer le temps et de passer à l'heure normale de l'Est (si d'aventure il réside dans le fuseau idoïno), auquel cas... Auquel cas, pas grand-chose en fait. Car l'amateur qui omettrait de transformer son HAE en HNE se ramasserait tout simplement à arriver devant son télédiffuseur une heure à l'avance, auquel cas non seulement il ne manquerait rien du pan d'histoire, il pourrait même profiter d'une heure supplémentaire d'exposition à du bon football professionnel américain de qualité totale.

Dimanche après-midi, donc, à lieu un match entre les New England Patriots et les Indianapolis Colts. Selon des sources, il s'agit du match de l'année, non, de la décennie, non, du siècle, non, du millénaire. Parfaitement, chers amis: du millénaire. On sait déjà que rien de semblable ne se produira d'ici l'an 3001, ou quelque chose du genre, ça ne me tente pas de commencer à calculer, de toute manière l'instant est trop intense. Ce match, ce sera celui que vous pourrez évoquer en compagnie de vos arrière-arrière-petits-enfants lorsqu'ils vous interpellent: «Hé, Pépé/Mémé, comment c'était, ce 4 novembre 2007? Tu nous l'as déjà raconté mille fois, mais on aime ça quand tu radotes.»

C'est que les Patriots présentent un dossier de 8-0. Les Colts, 7-0. Dans toute l'histoire de la Ligue nationale de football, jamais deux équipes invaincues ne se sont affrontées aussi tard dans une saison. Et il s'agit de deux vieux ennemis, qui se sont souvent retrouvés dans le chemin l'un de l'autre ces dernières années.

Dans l'histoire de la NFL? Même pas. La marque à ce jour est détenue par les Akron Pros (7-0) et les Buffalo All-Americans (6-0), qui s'étaient rencontrés, vous en souvient-il, le 13 novembre 1921. La NFL, à l'époque, ne s'appelait pas encore NFL mais American Professional Football Association. Bien sûr, ça jouait avec pas de casque ou si peu — pour un aperçu des Pros, premiers champions de l'APFA en 1920: tinyurl.com/3dksfq —, les arbitres n'avaient pas encore droit aux reprises vidéo et le match de championnat était appelé Hyper Bowl. Mais non, c'est même pas vrai, il n'y avait pas de match de championnat dans les années 1920: le gagnant de la saison régulière était déclaré champion, et tout le monde s'en allait chez soi boire de la bagosse.

On retrouvait d'ailleurs des trucs marrants dans c'te bon vieux temps. Des noms d'équipe, par exemple: Dayton Triangles, Louisville Brecks, Columbus Panhandles, et mon préféré personnel, Tona-wanda Kardex. En 1921, et en tout et partout, le Kardex n'a joué qu'un seul match, une retentissante défaite de 45-0 aux mains des Rochester Jeffersons, mais il paraît que c'était quelque chose à voir. Il faut dire que, pour des raisons qui tiennent d'un modèle organisationnel sans doute différent de celui qu'on connaît de nos jours, les clubs ne jouaient pas tous le même nombre de parties. Cette année-là, les Chicago Staleys, qui allaient bientôt devenir les Bears pour se coller à la popularité des Cubs, avaient conquis le titre en jouant 11 matchs, les All-Americans et les Pros en avaient disputé 12 et les 18 autres équipes entre un et dix. Mais c'était du football pour hommes, où on avait droit à l'empilade et où la commotion cérébrale n'existait pas, considérée plutôt comme un mal de tête de moumoute, prends une gorgée de scotch et retourne sur le terrain. Mais non, c'est même pas vrai, il n'y avait pas de scotch à cause de la Prohibition. Un verre d'eau chaude, ça va faire.

Enfin bref, ce 13 novembre 1921, les Pros et les All-Americans se sont livré un passionnant match nul de 0-0. À noter que les Pros étaient menés par le premier entraîneur noir de l'histoire, Fritz Pollard, une parenthèse étonnante alors que la ségrégation de facto dans la NFL allait durer encore 25 ans.

Imaginez donc: dimanche, les Colts, champions en titre du Super Bowl, détenant une fiche de 7-0 et jouant à domicile, seront négligés par cinq points. Je vous le dis, dans un siècle, on en parlera encore avec des tremolos dans la région.

Et si ce match se termine 0-0, je m'engage à être mûr pour une nouvelle évangélisation.

jdion@ledevoir.com

CULTURE

Musique classique

Une soprano à découvrir

CHRISTOPHE HUSS

La soprano Anna Maria Panzarella sera la soliste invitée du premier concert de la saison de l'Ensemble baroque Arion, demain, samedi et dimanche.

Pour les mélomanes des contrées que cette artiste née en France de parents italiens n'a pas encore visitées, Anna Maria Panzarella est essentiellement une des protagonistes du renouveau actuel de la musique de Rameau. On l'a ainsi vue chanter sous la direction de William Christie dans *Les Boréades*, mis en scène par Robert Carsen à l'Opéra de Paris, et dans *Les Indes galantes*, spectacle enchanteur d'Andrei Serban capté un an plus tard sur la même scène du Palais Garnier.

La plus récente parution, toujours en DVD chez Opus Arte, est *Zoroastre*, autre opéra de Rameau, dirigé par Christophe Rousset et mis en scène par Pierre Audi au théâtre de Drottningholm. Panzarella retrouvera ce tandem en janvier 2008 à Amsterdam pour le *Castor et Pollux* programmé par l'Opéra des Pays-Bas.

Une chanteuse qui s'intéresse ainsi au plus mésestimé des génies de la musique fait forcément preuve d'un goût sûr. En plus, sa voix est en général aussi convaincante que sa présence scénique. Ces qualités vocales ont été attestées en dehors du répertoire baroque, notamment dans Mozart, à l'image de sa Sussanna des *Noces de Figaro* au Festival de Glyndebourne, une prestation encensée par la critique.

C'est pourtant un autre répertoire qu'elle présente-

ra cette fin de semaine à Montréal dans un programme intitulé *Rivalità*, composé d'airs d'opéras de Porpora, Vinci et Haendel.

Au début du XVIII^e siècle, Alessandro Scarlatti, actif à Naples et apprécié à Rome, était la référence en matière d'opéra italien. Leonardo Vinci fut son successeur à Naples. Nous entendrons des airs de deux de ses trente-cinq ouvrages lyriques: *Partenope* (1725) et *Il Medo* (1728). *Le Partenope* de Vinci eut une incidence sur la composition par Haendel d'un ouvrage du même titre en 1730 à Londres. De Haendel, Anna Maria Panzarella chantera cependant deux airs de l'opéra *Ariodante* (1734), dont le sublime «*Scherza infida*». À partir de 1733, Haendel eut à Londres un sérieux rival, Nicola Porpora, dont nous entendrons un lamento de l'opéra *Ariane à Naxos* et un air de l'opéra *Polifemo* pour vérifier si la postérité a eu raison de ne retenir que le seul nom de Haendel. Le claveciniste et chef britannique Gary Cooper dirigera ce concert.

Collaborateur du Devoir

ARION

Rivalità. Airs et extraits d'opéras de Georg Friedrich Haendel, Nicola Antonio Porpora et Leonardo Vinci. Anna-Maria Panzarella (soprano). Direction: Gary Cooper. À la salle Redpath de l'université McGill les 2 et 3 novembre à 20h ainsi que le 4 novembre à 14h. Billets: ☎ 514 355-1825.



La pièce *Au-delà du voile* est portée avec fougue par les deux interprètes, Ève Duranceau et Sophie Vaillancourt.

THÉÂTRE

La question du voile en Algérie

AU-DELÀ DU VOILE

De Slimane Benaïssa. Mise en scène: Marie-Hélène Racicot. À La Petite Licorne jusqu'au 20 novembre.

HERVÉ GUAY

Le théâtre n'est pas toujours un lieu de dépaysement. Mais il l'est en ce moment à La Petite Licorne, où on présente *Au-delà du voile* de l'auteur dramatique algérien Slimane Benaïssa. S'il s'y rend, le spectateur sentira sans doute qu'il n'a pas toutes les clés pour comprendre cette pièce. En effet, la situation de l'Algérie qui sert de toile de fond au conflit opposant deux sœurs au sujet du port du voile est complexe.

Ici, la cadette refuse obstinément de céder à la demande du frère, dont elle est sous la garde, de porter le hidjab, tandis que l'aînée ne s'y est résolue qu'à contrecœur, espérant y trouver une illusoire sécurité dans un pays gangrené par la violence. Cette dernière, interprétée par Sophie Vaillancourt, prend tout de même le parti de son frère et des traditions dans un débat d'idées qui en embrouillera plus d'un.

Sur le plan de la forme théâtrale, *Au-delà du voile* propose, pour l'essentiel, une longue conversation. Celle-ci est faite d'emportements, de complexités mais surtout d'affrontements sur des questions politiques et religieuses. D'un même souffle, les deux femmes s'interrogent sur la véritable nature de l'islam, sur la situation des femmes dans cette religion ainsi que sur les causes du drame algérien, sans, bien entendu, trouver de ré-

ponse. J'en retiens pour ma part que le port du hidjab ne peut jamais être détaché du contexte sociopolitique dans lequel il s'inscrit, qu'on recommande de le porter pour des raisons de sécurité (situation dramatique de la pièce) ou qu'on s'en serve pour faire étalage de modestie dans des sociétés hypersexualisées.

Production à budget modique, *Au-delà du voile* ne brille ni par un décor inventif, ni par une direction d'acteurs très subtile de la part de Marie-Hélène Racicot, ni par une mise en contexte politique — ne serait-ce que dans le programme — qui permettrait au public de mieux goûter les échanges auxquels il assiste.

Par contre, le projet est porté avec fougue par les deux interprètes, en particulier Ève Duranceau. Celle-ci incarne avec impétuosité une jeune fille qui se rebelle non seulement contre le hidjab que son frère cherche à lui imposer mais aussi contre le pragmatisme et la pléiade de sa sœur. Son héroïne a quelque chose d'Antigone, mais c'est une Antigone appelée à jouer dans une pièce qui préfère les ratiocinations à une action tragique dont les conséquences frappent vraiment l'imagination.

Cela étant, *Au-delà du voile* aborde un sujet d'actualité qui risque d'intéresser les gens que passionne la question des accommodements raisonnables. Autre document à verser à un dossier qui en compte déjà un très grand nombre. A moins qu'il ne s'agisse tout simplement d'une imitation de plus à aller vers l'autre, avec la part intrinsèque de découverte et de perplexité que cela comporte.

Collaborateur du Devoir

Les scénaristes de Hollywood menacent de faire la grève

Los Angeles — Les scénaristes et les producteurs de Hollywood étaient engagés hier dans une négociation de la dernière chance pour tenter d'éviter une grève qui pourrait paralyser l'industrie du cinéma et de la télévision.

Les scénaristes de cinéma et de télévision dont les contrats parvenaient à échéance hier à minuit menacent de faire la grève si leurs droits ne sont pas protégés et leurs nouvelles revendications, satisfaites.

Ils réclament notamment plus de droits d'auteur quand leur œuvre est diffusée sur les téléphones portables ou encore les baladeurs numériques. Ils souhaitent

aussi un pourcentage plus élevé de leurs droits d'auteur sur les vidéos-DVD et l'extension des tarifs syndicaux et avantages sociaux aux programmes de la télé-réalité.

Un médiateur assiste à la réunion qui oppose des représentants du syndicat des scénaristes (Writers Guild of America, WGA) au puissant syndicat des producteurs (Alliance of Motion Picture and Television Producers, AMPPT).

«Les négociations se poursuivent. Nous nous attendons à une autre longue journée de discussions», a dit à l'AFP une porte-parole de la WGA.

Les producteurs ont rejeté les demandes des scénaristes en ex-

pliquant que les programmes diffusés sur Internet n'avaient pas encore atteint un point de rentabilité.

Si les négociations échouent, les programmes des chaînes de télévision américaines pourraient être bouleversés dès mercredi soir après minuit.

En 1988, les scénaristes s'étaient mis en grève durant 22 semaines et ce conflit avait coûté environ 500 millions de dollars aux studios. Selon le maire de Los Angeles, Antonio Villaraigosa, une grève pourrait aujourd'hui coûter le double. M. Villaraigosa s'est dit «très inquiet».

Agence France-Presse

EN BREF

Le CRTC n'exclut pas la possibilité de réglementer Internet

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) pourrait éventuellement réglementer Internet. Cité par le quotidien *La Presse*, Michel Arpin, vice-président à la radiodiffusion au CRTC, a indiqué que l'organisme fédéral a

créé une division de recherche et développement stratégique qui a commandé plusieurs études sur Internet. Des enquêtes ont été faites dans divers pays et le CRTC devrait en publier les résultats en mars prochain. Des audiences publiques sur la question devraient par la suite être tenues, soit vers la fin de 2008. Selon M. Arpin, le CRTC cherchera alors à savoir, entre autres, si Internet devrait être réglementé et, si oui, comment cela devrait être fait. — *La Presse canadienne*

NOUVELLE GRAMMAIRE FRANÇAISE
 APPROUVÉ Par le MEQ
 560 pages — 38,80 \$
 ISBN 978-2-7601-4705-8
 GUÉRIN, éditeur ltée
 514-842-3481

Marc BOSQUART
Nouvelle grammaire française
 Grammaire idéale pour les cégeps
 En vente dans toutes les librairies
 Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

GRAMMAIRE FRANÇAISE
 Cahiers 1^{er} et 2^e secondaire — 19,85 \$ chacun
 Cahiers 3^e à 5^e secondaire — 19,35 \$ chacun
 Corrigés 1^{er} à 5^e secondaire — 26,50 \$ chacun
 GUÉRIN, éditeur ltée
 514-842-3481

Michel DAVID
PASSEPORT POUR LA GRAMMAIRE FRANÇAISE
 Collection traitant des connaissances grammaticales et orthographiques.
 En vente dans toutes les librairies
 Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Virginie	Infoman	Tous pour un / René Lévesque (1/2)	Enquête / Loto secrète; urgence en détresse	Le Téléjournal	La Zone	La fosse aux lionnes / J.-Marc Parent (23:45)					
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	Occupation double	Star Système	Dieu merci / Sylvie Moreau, Alex Perron	Le TVA 22 heures	Denis Lévesque	Cinéma					
TQ	Kaboum	Ramdam	Fais ça court!	À ma culture	Contact / Dany Laferrrière	Bazzo.TV / Véronique Cloutier	...à ma culture	Grou-pes...	Période...				
TQS	Gr. Journal (18:30)	Flash / B. Pelletier	Rire et Loft	Loft	Cinéma / MISE À NU avec Wendy Crewson, Peter Coyote	Le Journal du soir	110%	Loft	Cinéma				
RDI	RDI en direct	Dominique Poirier...	Commission Bouchard-Taylor	Le Téléjournal	Bouchard... / Le National	Urbania...	Journal	Le 3950	Jrnl RDI				
TV5	... (17:55)	Jrnl FR2	Toute une histoire	Envoyé spécial	Dossier Scheffer	Experts en crime	Mayday	Vidéo...					
D	Drôle...	Parco...	Biographies / C. Mailhot	Dossiers Justice	Dossiers FBI	On a échangé nos mères	...clips	TopRock					
VIE	Déco sur...	Oui, je...	Maitre...	Dre Nadia...	Super Nanny	Top modèle...	R-Force	Degrassi...	South Park	La Clique	Star...	Henri pis...	
MP	Top5.anglo	Top5...	Presque...	M. Net	InfoPlus / Flambant...	Hey Paula!	Style de...	Newport Beach	Simpson	Henri pis...			
MX	Temple...	Musique	Top5.anglo	Top5...	Musico-graphie / Cornelle	le trouble / 70	Deux émissions	éTEEN / Deux émissions	Hockey / Flyers - Canadiens	Tragédies / Rwanda	The Unit: commando...	Cinéma / KANDAHAR (4) avec Nelofer Pazira	Victimes du passé
VRAK TV	Frank...	Parents...	Une grenade avec ça?	...le trouble / 70	éTEEN / Deux émissions	Hockey / Flyers - Canadiens	Tragédies / Rwanda	The Unit: commando...	Cinéma / KANDAHAR (4) avec Nelofer Pazira	Victimes du passé	La porte d'Atlantis	Entre l'arbre et l'école	I Pura Vida!
TF1	Simpson	Naruto	Chaotic	Bakugan	éTEEN / Deux émissions	Hockey / Flyers - Canadiens	Tragédies / Rwanda	The Unit: commando...	Cinéma / KANDAHAR (4) avec Nelofer Pazira	Victimes du passé	La porte d'Atlantis	Entre l'arbre et l'école	I Pura Vida!
RDS	Sports 30	30 Images	Hockey / Flyers - Canadiens	Tragédies / Rwanda	The Unit: commando...	Cinéma / KANDAHAR (4) avec Nelofer Pazira	Victimes du passé	La porte d'Atlantis	Entre l'arbre et l'école	I Pura Vida!	Cinéma / QUAI DES BRUMES (2) avec Jean Gabin	The Hour	Arrested...
HISTORIA	À vos marteaux	Passion Maisons	Soir...	Portraits	Capsule...	The National	Le Agenda	Masterworks	Big Shots	Without a Trace	ER	TMZ	Family Guy
ARTV	Moi et... / famille!	Soir...	Portraits	Capsule...	The National	Le Agenda	Masterworks	Big Shots	Without a Trace	ER	TMZ	Family Guy	Seinfeld
SERIES +	Les Experts	Sue Thomas, l'œil du FBI	Sans laisser de trace	La porte des étoiles	La Religion, le Droit & le Raisonnable	La Chimie	Entre l'arbre et l'école	I Pura Vida!	Cinéma / QUAI DES BRUMES (2) avec Jean Gabin	The Hour	Arrested...	CSI: Miami	Street...
CANAL Z	La porte des étoiles	La Religion, le Droit & le Raisonnable	La Chimie	Entre l'arbre et l'école	I Pura Vida!	Cinéma / QUAI DES BRUMES (2) avec Jean Gabin	The Hour	Arrested...	CSI: Miami	Street...	CSI: Miami	Street...	CSI: Miami
C SAVOIR	Information...	La Religion, le Droit & le Raisonnable	La Chimie	Entre l'arbre et l'école	I Pura Vida!	Cinéma / QUAI DES BRUMES (2) avec Jean Gabin	The Hour	Arrested...	CSI: Miami	Street...	CSI: Miami	Street...	CSI: Miami
EVAISON	...à table	Biosphère	Panorama	...you are?	The Nature of Things	Doc Zone	The National	Le Agenda	Masterworks	Big Shots	Without a Trace	ER	TMZ
TRF	Wonder...	Princesse	Panorama	...you are?	The Nature of Things	Doc Zone	The National	Le Agenda	Masterworks	Big Shots	Without a Trace	ER	TMZ
CBC	CBC News at Six	Access H.	eTalk	CSI: Crime Scene...	Survivor: China	The Agenda	Masterworks	Big Shots	Without a Trace	ER	TMZ	Family Guy	Seinfeld
CTV (Mont.)	CTV News	ET Canada	E.T.	Survivor: China	The Agenda	Masterworks	Big Shots	Without a Trace	ER	TMZ	Family Guy	Seinfeld	Charlie Rose
GBL	News	House...	Design / Deux émissions	Raymond / Will, Grace	CSI: Crime Scene...	Survivor: China	My Name is Earl	The Office / Scrubs	5th Grader	The This Old House	Anne of Green Gables	Grey's Anatomy	Big Shots
TVO	Spellz	Art Attack	Let's Play...	ABC News	Jeopardy	Wheel...	Two and a Half Men	Appalachian...	Mountain...	Scully	CSI: Crime Scene...	The First 48	E. Hay
ABC	Let's Play...	ABC News	Jeopardy	Wheel...	Two and a Half Men	Appalachian...	Mountain...	Scully	CSI: Crime Scene...	The First 48	E. Hay	The Edge	A Red Carpet for the Sun
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Two and a Half Men	Appalachian...	Mountain...	Scully	CSI: Crime Scene...	The First 48	E. Hay	The Edge	A Red Carpet for the Sun
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Two and a Half Men	Appalachian...	Mountain...	Scully	CSI: Crime Scene...	The First 48	E. Hay	The Edge	A Red Carpet for the Sun
FOX	King... Hill	Simpsons	The NewsHour	Travels to...	Appalachian...	Mountain...	Scully	CSI: Crime Scene...	The First 48	E. Hay	The Edge	A Red Carpet for the Sun	Man vs Wild
PBS (33)	The NewsHour	Travels to...	Appalachian...	Mountain...	Scully	CSI: Crime Scene...	The First 48	E. Hay	The Edge	A Red Carpet for the Sun	Man vs Wild	Daily Planet	Crime Stories
PBS (57)	BBC News / Business...	The NewsHour	Travels to...	Appalachian...	Mountain...	Scully	CSI: Crime Scene...	The First 48	E. Hay	The Edge	A Red Carpet for the Sun	Man vs Wild	Daily Planet
CTV (Can.)	CTV News	eTalk	Jeopardy	Wheel...	Two and a Half Men	Appalachian...	Mountain...	Scully	CSI: Crime Scene...	The First 48	E. Hay	The Edge	A Red Carpet for the Sun
A&E	Cold Case Files	CSI: Miami / Deux épisodes	The Word	The Letters	...Poet	M. Ondaatje	Dirty Jobs	Man vs Wild	Daily Planet	Crime Stories	Dogfights	CSI: Miami	Street...
DISCOVERY	Street Legal	The Word	The Letters	...Poet	M. Ondaatje	Dirty Jobs	Man vs Wild	Daily Planet	Crime Stories	Dogfights	CSI: Miami	Street...	CSI: Miami
HISTORY	How It's Made	Daily Planet	Deadliest Catch	Dogfights / Guadalupe	The Hour	Regenesis	Tattoo Wars	X-Weighted	Hockey / Flyers - Canadiens	Futurama	Pinky...	Naruto	Shadow...
NEWSWORLD	Disasters of the Century	CSI: New York	The Hour	Regenesis	Tattoo Wars	X-Weighted	Hockey / Flyers - Canadiens	Futurama	Pinky...	Naruto	Shadow...	Mystery...	Prank...
SHOWCASE	BBC News / CBC News	Intelligence	Overhaul	Women...	Til Debt...	X-Weighted	Hockey / Flyers - Canadiens	Futurama	Pinky...	Naruto	Shadow...	Mystery...	Prank...
LEARNING	Flip that House	Overhaul	Women...	Til Debt...	X-Weighted	Hockey / Flyers - Canadiens	Futurama	Pinky...	Naruto	Shadow...	Mystery...	Prank...	Futurama
LIFE	Three Takes	Women...	Til Debt...	X-Weighted	Hockey / Flyers - Canadiens	Futurama	Pinky...	Naruto	Shadow...	Mystery...	Prank...	Futurama	Futurama
TSN	Off the...	Sportscent.	Malcolm...	Prince	Frank...	Fries with...	Futurama	Pinky...	Naruto	Shadow...	Mystery...	Prank...	Futurama
YTV	Spongebob	Drake...	Malcolm...	Prince	Frank...	Fries with...	Futurama	Pinky...	Naruto	Shadow...	Mystery...	Prank...	Futurama

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

TOUS POUR UN

Première de deux émissions qui porteront sur René Lévesque.

Radio-Canada, 20h

CONTACT

Contact est sûrement une des meilleures émissions de l'automne. Elle reçoit ce soir Dany Laferrrière, qui se confie, avec une certaine émotion, sur son enfance, son adolescence, son écriture.

Télé-Québec, 21h

ENQUÊTE

Parmi les sujets, la sécurité à Loto-Québec, alors que des scandales ont récemment éclaboussé les loteries dans d'autres provinces.

Radio-Canada, 21h

BAZZO.TV

Parmi les sujets, Véronique Cloutier se confie dans l'abri Tempo de Marie-France Bazzo.

Télé-Québec, 22h

URBANIA, MONTRÉAL EN 12 LIEUX

Ce soir, ce magazine très visuel nous fait visiter le quartier de la fourrure de Montréal.

TV5, 23h30

CE SOIR 21H CONTACT
 telequebec.tv
STÉPHAN BUREAU REÇOIT DANY LAFERRIÈRE.

CULTURE

Les MEILLEURS CRUS du CINÉMA FRANCOPHONE de l'année
Festival de films francophones SUBSTITUÉ EN ANGLAIS
CINEMANIA
1-11 NOVEMBRE 2007 Film Festival
www.cinemaniamfestival.com
Tous les films au
CINÉMA IMPÉRIAL
1430 rue de Bleury
Place des Arts

Le financement du musée Pointe-à-Callière stagne depuis 15 ans

L'institution veut accéder au statut de musée national

FRÉDÉRIQUE DOYON

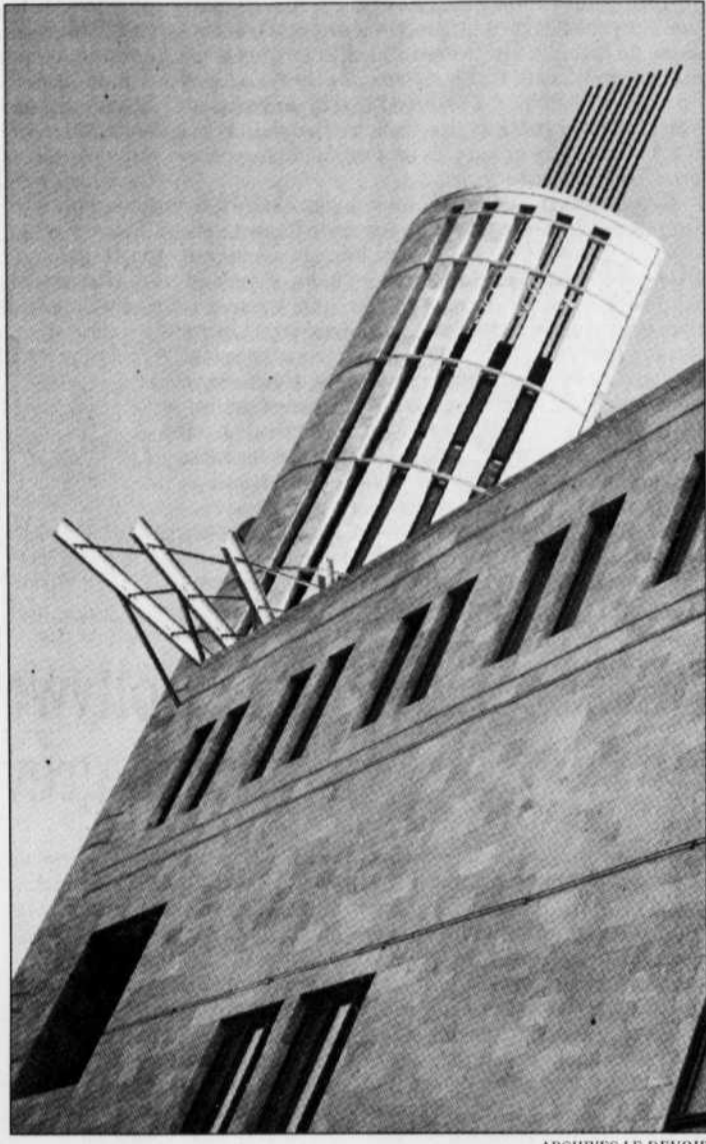
Le vent tournerait-il pour le Musée d'archéologie et d'histoire de Pointe-à-Callière? Avec une popularité toujours croissante malgré la même enveloppe publique depuis 15 ans, et une mention au programme du sommet de Montréal, l'institution municipale mise sur l'avenir avec un projet d'expansion enrichi qui le hisserait au rang de musée majeur.

«On n'a pas eu d'augmentation des contributions de la Ville depuis 15 ans», affirme en entrevue au Devoir Francine Lelièvre, directrice générale du musée, qui roule avec un budget annuel de 6,5 millions, dont quatre viennent de la Ville. «C'est sûr qu'on a un appauvrissement, juste avec l'indexation du coût de la vie. Le statu quo n'est donc pas une option», ajoute-t-elle, confiante à la veille d'un sommet qui a fait une belle place au musée. Le plan d'action de Montréal métropole culturelle énonce noir sur blanc l'intention de «convenir des étapes à franchir pour assurer l'avenir de Pointe-à-Callière», propriété de la Ville à la différence de toutes les autres institutions muséales de la province.

Le musée de Montréal s'appauvrit paradoxalement alors qu'il suscite un engouement croissant depuis sa création en 1992, notamment auprès de la clientèle touristique (75 % de ses visiteurs l'été). Construit pour une capacité de 150 000 visiteurs, le musée en a accueilli 346 000 cette année, soit 15 000 de plus que l'an dernier. Il vient d'ailleurs de recevoir deux prix de la Société des musées québécois, un pour son exposition *Japon*, l'autre pour la publication liée à l'exposition *Les Iroquoiens du Saint-Laurent*. En plus du prestigieux prix de l'Archeological Institute of America 2006, remis à un musée pour la deuxième fois seulement depuis 1979.

Cinq nouveaux sites

Dans ce contexte, l'avenir de la seule institution muséale du pays consacrée à l'histoire et à l'archéologie



ARCHIVES LE DEVOIR

Le musée de Montréal s'appauvrit paradoxalement alors qu'il suscite un engouement croissant depuis sa création en 1992, notamment auprès de la clientèle touristique.

logie passe par son expansion et son accession au titre de musée majeur, selon sa directrice. «On est le seul musée qui veut grandir, non pas juste pour exposer plus d'objets, mais pour le monde.»

La découverte des vestiges du fort de Ville-Marie, lieu de fonda-

tion de Montréal — du Québec et du Canada! —, justifiait de remanier le plan d'agrandissement dans les cartons depuis des années. Une étude de faisabilité a été réalisée en avril dernier.

«Le projet a évolué», dit la directrice. *Le futur, c'est cinq nouveaux sites*

que nous ajoutons au complexe.»

Aux quatre lieux actuellement accessibles au public (l'édifice principal, la crypte archéologique de la place Royale, la première douane et la station de pompage d'Youville) s'ajouteraient cinq autres, dont un nouvel espace d'exposition sous l'édifice de la douane canadienne, ancien emplacement du Parlement du Canada-Uni. La maison Desmarais accueillera les activités archéo-jeunes et un auditorium. Le fort de Ville-Marie et le marché Sainte-Anne seraient également mis en valeur. Ces quatre stations souterraines seraient reliées par le fameux égout collecteur William, «colonne vertébrale du projet».

Les ajouts feraient doubler la superficie totale du musée, qui passerait à 20 000 m². Ce projet enrichi est évalué à 56 millions de dollars. L'institution s'engage à en fournir 10, par l'entremise de fonds privés, qui pourraient constituer un fonds de dotation pour garantir son fonctionnement. Elle a déjà amassé «quelques millions», indique Mme Lelièvre.

Vers un statut national?

Si l'avenir passe par l'expansion, celle-ci passe par un changement de statut, de musée municipal à musée national, à l'échelle provinciale ou fédérale, croit la directrice.

«La Ville souhaiterait qu'il y ait une aide du Québec et du Canada», dit la directrice. Une information relayée par d'autres acteurs de la scène municipale mais que la Ville n'a pas confirmée. «On aura les discussions au sommet», s'est contentée de dire Renée Sauriol, attachée de presse du maire Tremblay. À Québec, «le dossier est à l'étude», dit-on. Pas de pourparlers (encore?) à ce sujet du côté de Patrimoine canadien. Mais le ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux, Michael Fortier, membre du comité de pilotage du sommet de Montréal, trouve pour sa part le projet «très intéressant», selon son porte-parole Frédéric Baril.

Le Devoir

Coup d'envoi du 13^e Cinémania

ODILE TREMBLAY

C'est aujourd'hui que démarre la 13^e édition du festival Cinémania. Ce rendez-vous cinématographique, au départ surtout destiné à une clientèle anglophone avide de films français sous-titrés, est devenu au fil des ans une manifestation d'envergure qu'on peut difficilement ignorer. D'autant moins que plusieurs invités de marque, de Bertrand Tavernier à Emmanuelle Devos et de Jean Becker à Niels Arestrup, y sont reçus. En plus d'offrir une classe de maître, rappelons que Tavernier accompagne une rétrospective de films dans lesquels il a dirigé son ami Philippe Noiret, disparu l'an dernier.

Au cinéma Impérial cette année, 23 films sont présentés en première nord-américaine, canadienne ou québécoise. Le menu comprend 32 longs métrages originaires de France, de Belgique, d'Algérie, de Géorgie, etc. *Le Devoir* en a vu quelques-uns.

Présenté en ouverture, *Le Scaphandre et le Papillon* de Julian Schnabel avait récolté à Cannes le prix de la meilleure mise en scène. Adapté du récit autobiographique de Jean-Dominique Bauby, ancien directeur du magazine français *Elle* foudroyé par une attaque cérébrale, *Le Scaphandre...* donne son meilleur rôle à Mathieu Almaric. Celui-ci s'est glissé dans la peau de cet homme aphasique, paralysé, qui ne communique plus qu'à travers les clignements de son œil gauche. Ce film pudique, présenté surtout à travers le regard subjectif de Bauby, a trouvé de judicieuses métaphores visuelles — dont un scaphandre en apesanteur et l'œil omniprésent — pour évoquer les évasions mentales ou les enferme-

ments du héros. Bien construit, merveilleusement joué par Almaric, ouvrant sur des plages d'humour, ce film troublant met également en scène Marie-Josée Croze, dans un rôle solide face à l'homme prisonnier de son corps.

Ceux qui restent, premier long métrage de la comédienne Anne Le Ny, crée un étonnant pas de deux amoureux entre Emmanuel Devos et Vincent Lindon. Le cadre de la rencontre est l'aile oncologique d'un établissement où leurs conjoints respectifs sont hospitalisés. Entre révolte, fidélité aux amours d'hier, attirances et amitié, leur valse-hésitation dégage un charme et une douceur qui appelle tous les revirements psychologiques. Le scénario bien huilé entraîne *Ceux qui restent* bien au-delà des limites de la comédie romantique pour interroger la mort, la perte, le doute, la solitude et la difficile rencontre de l'autre.

En clôture, *Le Candidat*, premier long métrage du comédien Niels Arestrup, nous conduit dans les coulisses d'une campagne électorale présidentielle. Celle-ci n'est pas sans parenté avec la campagne française de l'an dernier, mais elle déborde du cadre national. Yvan Attal y incarne un candidat jeté en pâture aux fauves avant un débat télévisé face à un adversaire puissant et sans scrupules. Manipulation, jeux de coulisses machiavéliques, stratégies pourries des conseillers faux jetons, la politique en prend pour son rhume, mais le scénario aurait pu aller plus loin dans le vertige de son thème. Le clou du film est Niels Arestrup lui-même en âme damnée d'un candidat moins soumis qu'il en a l'air.

Le Devoir

EN BREF

Rectificatif

Nous annonçons erronément hier que Daniel Mendelsohn, auteur du livre *Les Disparus*, devait être à la librairie Olivieri ce soir. M. Mendelsohn a en fait reporté sa rencontre avec le psychiatre et écrivain américain Marc-Alain Wolf chez Olivieri au 6 décembre prochain. — *Le Devoir*

se il y a quelques mois ses propres règles en publiant des photos dans le même contexte. — *Le Devoir*

Événement Diane Dufresne

Fréquence libre, à la radio de Radio-Canada, consacre aujourd'hui toute sa dernière heure à Diane Dufresne et au pianiste Alain Lefèvre, qui ont travaillé ensemble sur le dernier disque de la chanteuse et qui seront en studio pour l'occasion. *Fréquence libre* est diffusé à 14h à la Première Chaîne radio. — *Le Devoir*

Un prix pour La Leçon de discrimination

La Leçon de discrimination, ce document exceptionnel d'*Enjeux* diffusé la dernière saison à la télévision de Radio-Canada, vient de remporter la plus haute distinction au festival international Japan Prize, un prestigieux festival japonais organisé depuis 1965. — *Le Devoir*

DANSE

Le poids de nos actes

LOST ACTION

Chorégraphie: Crystal Pite.
Interprétation: Anne Plamondon, Victor Quijada. À l'Agora de la danse jusqu'au 3 novembre. Supplémentaires du 14 au 17 novembre.

FRÉDÉRIQUE DOYON

Une distribution redoutable, une composition chorégraphique ingénieuse, mais un propos qui s'étirole un peu dans des scènes superflues. Ainsi pourrait se résumer *Lost Action* de la Vancouveroise Crystal Pite, pièce néanmoins déterminante de la jeune compagnie Kidd Pivot, qui vaut le détour.

La chorégraphe avait visiblement beaucoup de choses à dire dans cette pièce volubile (en gestes, bien sûr) pour sept magnifiques danseurs, dont elle-même. Construite autour des thèmes du souvenir, de la perte et de la mémoire, *Lost Action* aborde aussi la portée de nos choix, la responsabilité de nos actes. Tout ça à travers la danse fluide et athlétique des interprètes, qui emprunte beaucoup à l'esprit du hip-hop, enrobée d'une grâce plus néoclassique.

La pièce démarre avec une scène de groupe plongée dans la pénombre, où tous les danseurs, vêtus de parkas et de sacs à dos, les bras souvent en l'air tels des condamnés, exécutent des mouvements amples et urgents. L'atmosphère de tension, qui oscille entre l'inquiétude et la détresse des gens menacés (survivants de guerre, gang de rue ou sans-abri)

et les bousculades d'enfants sans conséquences, donne le ton au reste de la soirée. Humeur un brin tragique, mais jamais trop — une faiblesse peut-être? —, rehaussée par le rouge du tapis de scène et le violacé du rideau en pétales de roses qui tient lieu de décor en fond de scène.

Le génie de l'œuvre tient dans une scène jouée et rejouée à rebours tout au long du spectacle, dans laquelle une femme (stupéfiante Anne Plamondon) se penche sur un homme étendu au sol avant d'être arrachée à sa contemplation — ou sa douleur? — par les trois autres danseurs.

La chorégraphie en forme de chaîne humaine qui se fait, se défait et se refait sous nos yeux atteint des sommets de beauté et de puissance évocatrice: solidarité ou interdépendance de nos actes? Fait rare en danse, les hommes volent la vedette même si Crystal Pite rappelle parfois l'intensité brute d'une Louise Lecavalier.

La soirée, qui se déploie en une suite de courtes scènes assez disparates, certaines troublantes, d'autres moins, s'épuise toutefois dans cette enfilade (trop?) réglée au quart de tour. Certains tableaux auraient pu être retirés sans altérer l'ensemble, au contraire. La chorégraphe, qui a beaucoup misé sur sa distribution de danseurs (avec raison!), semblait vouloir offrir à chacun son instant de gloire. Noble intention, agréable pour l'œil du spectateur, mais qui enlève un peu de cohérence à la pièce.

Le Devoir

Décès du chanteur et acteur américain Robert Goulet

Los Angeles — Le chanteur et acteur américain Robert Goulet, dont la longue carrière avait été lancée par la pièce musicale *Camelot* sur Broadway après qu'il eut fait ses premiers pas au Canada, est décédé à l'âge de 73 ans.

Goulet est mort dans un hôpital de Los Angeles mardi matin alors qu'il attendait une greffe pulmonaire, a déclaré son porte-parole Norm Johnson dans un courriel.

Atteint d'une forme rare de fibrose des poumons, diagnostiquée en septembre, le chanteur était hospitalisé au Centre médical de Cedars-Sinai. Sa femme des 25 dernières années, Vera, affirme que son moral a été solide jusqu'au bout.

«Faites attention à mes cordes vocales», a-t-il lancé, selon elle, aux médecins qui s'approprièrent à insérer un tube pour l'aider à respirer.

Goulet est né à Lawrence, dans l'État du Massachusetts, fils unique de parents canadiens, Joseph et Jeannette Goulet. Il a commencé à chanter à l'âge de cinq ans lors de réunions familiales, puis ensuite à l'église. Au décès de son père, sa mère est revenue habiter au Canada, alors que Robert avait 13 ans.

Sa première prestation professionnelle survint à l'âge de 16 ans, avec l'Orchestre symphonique d'Edmonton. Après avoir travaillé pendant deux ans comme annonceur à la radio, il obtint une bourse de chant au Conservatoire royal de musique de l'Université de Toronto. L'établissement lui octroie ensuite un *fellowship* honorifique en 1993.

Il fut une jeune vedette populaire au Canada dans les années 1950 et a participé à de multiples pro-



CHIP EAST REUTERS

Robert Goulet en 2005

ductions théâtrales, radiophoniques et télévisuelles — culminant avec l'animation d'une émission hebdomadaire de variétés à la télévision anglaise de Radio-Canada, *General Electric's Showtime*.

«Je me sens Canadien, avait-il déclaré à La Presse canadienne lors d'une entrevue l'an dernier. *J'ai essayé de devenir citoyen pendant longtemps, mais la bureaucratie me rendait fou. C'est toujours la bureaucratie. J'ai un sénateur de l'Alberta [...] qui essaye de m'aider.*»

Le sénateur en question est le musicien Tommy Banks, un collègue de longue date de Goulet. «C'était un chic type, a-t-il dit mardi. *Il avait la meilleure voix de comédie musicale de l'histoire, pour un homme. Il avait un talent inouï. Il donnait encore des spectacles en septembre. Il est tombé malade très soudainement.*»

Associated Press
La Presse canadienne

LA GRAMMAIRE,
Cahiers et corrigés
GUÉRIN, éditeur ltée
514-842-3481

Colette BAILLARGEON LA GRAMMAIRE, c'est mon affaire

Explications grammaticales et exercices simples et amusants
2^e à 6^e années du primaire

En vente dans toutes les librairies

L'ESSENTIEL GRAMMATICAL
Manuel • 32,10 \$
Cahiers 1 à 3 • 18,20 \$ ch.
Corrigés 1 à 3 • 61,90 \$ ch.
GUÉRIN, éditeur ltée
514-842-3481

Normand St-Ours L'essentiel grammatical

Présecondaire,
1^{er} cycle du secondaire
et formation aux adultes

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

LA MAÎTRISE DES PETITS CHANTEURS DE QUÉBEC
CÉLESTINE BÉGIN PRÉSENTE
Direction musicale: CELLESTINE BÉGIN
La Petite Messe solennelle
de Gioachino Rossini
Jeudi 1^{er} novembre 2007, 19h30
Palais Montcalm
BILLETS DISPONIBLES AU PALAIS MONTCALM, SUR LE RÉSEAU BILLETECH
(418) 641-6040 • WWW.BILLETECH.COM
OU À LA MAÎTRISE DE QUÉBEC (418) 682-3699
LE DEVOIR